

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne... \$3.00
Edition hebdomadaire... \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Caster Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART
Avis de naissance... .25 sous
Avis de mariage ou décès... .50 sous
ON DEMANDE, A VENDRE OU A LOUER
Trois lignes, trois fois... .35 sous
Un pouce, quatre fois... .50 sous

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

POUR LA COLONISATION

L'Action Sociale du 11 mars nous donne la réponse de M. l'abbé Ivánhoe Caron, missionnaire-colonisateur du Témiscamingue et de l'Abitibi, à notre article paru sur le "Droit" du 28 février dernier. Nous l'attendions. Il serait bien malheureux, monsieur l'abbé, que vous ne défendiez votre maître et votre pays quand ils sont attaqués.

Le "Droit" a l'amabilité de nous donner des qualificatifs auxquels vous faites allusion. N'en soyez pas jaloux, monsieur l'abbé, nous admirons le dévouement, la distinction, le patriotisme à toute épreuve avec lesquels vous remplissez la fonction que l'on vous a confiée, et nous souhaitons de tout notre coeur que vous la remplissiez avec un jugement sûr.

Laissons de côté les trémolos dans la voix, les embaucheurs sur vos trains d'excursions, la question de clocher et de closerie, disons la vérité, sinon toute la vérité. Disons-la à ceux qui veulent devenir colons, les laissant libres de choisir ensuite les régions où ils veulent s'établir. S'il a fait froid dans notre Témiscamingue cet hiver au point d'empêcher les roses de fleurir, nous sommes persuadés que les rosiers de l'Abitibi ont dû aussi se ratatiner un tant soit peu, car le climat n'a pas coutume de se réchauffer à mesure que l'on avance vers le nord.

Le gouvernement de Québec, est pauvre, dites-vous. A qui la faute? Celui d'Ontario est riche. Quelle en est la cause? Vous parlez des mines de Cobalt, de Porcupine et autres; mais elles n'appartiennent pas au gouvernement. Si toutefois ces mines ont contribué à l'enrichir, qui sait si dans le Témiscamingue québécois la construction d'un chemin de fer n'aurait pas eu la même fortune, et ne nous aurait pas donné l'opportunité de découvrir et d'exploiter les richesses enfouies sous notre sol.

Québec est pauvre! Que fait-on des richesses naturelles de notre province? Le dévoué et regretté M. C. Devlin, ainsi que M. J. Prévoist ont montré beaucoup de bonne volonté pour la colonisation. Ils ne pouvaient faire davantage, car, ainsi qu'on l'a fait remarquer dans un article du "Droit", le ministère de la colonisation a des pouvoirs très limités et dépend de celui des terres et forêts. M. C. Devlin est mort pauvre, Québec reste pauvre, mais vous avouerez, monsieur l'abbé que tous les membres et officiers du dit gouvernement ne sont pas restés pauvres, si l'on en croit la rumeur publique.

Les colons du Témiscamingue ont été choyés. Alors nous plaignons grandement ceux des autres colonies. Les colons du Témiscamingue québécois, dites-vous, ont toujours reçu dans le passé, les octrois qu'ils sollicitaient pour leurs routes et n'ont pu dépenser les montants mis à leur disposition. Colons du Témiscamingue, répondez!

Veuillez plutôt, monsieur l'abbé, nous donner vous-même le montant des sommes mises chaque année à la disposition des colons du Témiscamingue québécois pendant les huit dernières années seulement, et le montant qui chaque année n'a pu être dépensé. Dans un prochain numéro nous donnerons à notre tour le montant dépensé dans le Témiscamingue ontarien pour le même but et dans le même laps de temps.

Veuillez ne pas nous garder rancune si joignant notre faible voix à celles d'autres patriotes sincères, hommes distingués, au jugement sûr et sans esprit de dénigrement ni de jalousie nous réclamons toujours davantage de notre gouvernement pour la belle cause de la colonisation qui nous est si chère, et si pour l'inciter à la promouvoir nous nous permettons de lui faire savoir ce qui se passe dans la province voisine.

L'émulation n'est pas défendue même en colonisation. Tout n'est pas parfait dans Ontario, nous le savons; la perfection n'est pas de ce monde, voire même chez nos voisins. Tout de même vous nous permettez bien de répéter encore aujourd'hui que le Témiscamingue ontarien découvert bien après celui de Québec exploite déjà ses pouvoirs hydrauliques, qu'il a un beau chemin de fer, tandis que les nôtres ont été vendus à vil prix et restent inexploités malgré les clauses qui obligent les accapareurs à les développer. Notre chemin de fer, si loyalement promis par le grand "Boss" n'est pas encore arrivé à Ville-Marie même. Ah! dites-lui bien à notre grand "Boss" que nous ne nous laisserons plus leurrer ni même beurrer par des promesses politiques. S'il tient à voir l'un de ses amis à la place de notre regretté député, qu'il ne se hasarde pas à faire d'élection avant de pouvoir venir directement à Ville-Marie en chemin de fer. Nous croyons donc encore fermement que le Témiscamingue ontarien offre plus d'avantages aux colons que le Témiscamingue québécois, ne vous en déplaise, monsieur l'abbé. Nous espérons aussi fortement qu'un jour viendra où Mgr E. A. Latulipe et son clergé canadien verront cette belle et riche région du nouvel Ontario remplie de patriotes de notre race s'unir au nouveau Québec et ne faisant alors qu'un coeur et qu'une âme former une nouvelle province qui s'appellera la province "Témiscamingue-Abitibi" car nous ne voudrions pas voir cette belle région de l'Abitibi être exclue d'icelle, bien que, avouez-le, il y fasse un peu froid, même en d'autres mois qu'en février. Nous souhaitons que l'Abitibi se peuplé de vrais patriotes, il y a bien des Esquimaux au Pôle Nord. Alors nous crions tous en chœur, vous et nous: Adieu Ontario, adieu Québec, Salut Témiscamingue-Abitibi. En attendant, laissez-nous dire encore une fois avec monsieur St. Amant et les autres qui doivent le rejoindre au printemps prochain: Salut! Ontario.

Grosse Coïsse.

A MÉDITER

Nous félicitons les Canadiens français de l'Ontario, Canada, de l'énergie avec laquelle ils défendent leurs droits et de la clairvoyance avec laquelle ils découvrent derrière le péril de leur langue, le péril de leur foi.

L'Univers de Paris.

L'Union St-Joseph.

Durant l'année 1913, il y a eu 180 décès, soit une moyenne de 6.51 par 1000 membres. Notre moyenne de décès se maintient à un chiffre très bas. Depuis cinq ans, elle varie entre 6.00 et 6.59. Aucune Société de secours mutuels ne peut subir une comparaison avec l'Union St-Joseph du Canada, en ce qui concerne la moyenne de décès. En effet cette moyenne, qui est de 7.70 par mille chez les Artisans, atteint 9.20 chez les Forestiers Indépendants et 22.60 chez la C. M. B. A.

"Le Prévoyant."

Persécuteurs et sauveurs.

L'histoire et l'expérience prouvent que la persécution produit toujours en définitive des fruits de salut.

Il en a été ainsi au Canada. La langue française serait peut-être à peu près disparue des bords du Saint-Laurent si nos maîtres de 1760 n'avaient point tenté, à plusieurs reprises, à nous persécuter à cause de notre langue.

On ne sait pas ce qu'il serait advenu de la langue française dans Ontario si nos anglicisateurs à outrance ne s'étaient pas mis en tête de bannir la langue française. Ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui, de l'avenue de tous il y a un grand réveil français dans Ontario et que notre langue y pousse actuellement des racines profondes.

Nos persécuteurs, encore une fois, sont devenus nos sauveurs. Saluons donc nos modernes petits Césars.

Justin..

"La Vérité"

La route Georgienne.

La Chambre de Commerce de Montréal s'occupe d'une manière très active de la route georgienne; la semaine dernière une grande assemblée a été tenue au Monument National et actuellement on est à organiser une délégation qui viendra à Ottawa, ces jours prochains, présenter au gouvernement le voeu de la population de Montréal au sujet de cette route. Voilà un mouvement qui compte.

Pourquoi Hull et Ottawa ne se joindraient-elles pas à Montréal dans cette démarche de première importance? A Ottawa les maîtres à l'hôtel-de-ville n'ont pas trop de temps pour préparer des plans qui imposent au peuple un aqueduc d'une dizaine de millions. Mais à Hull on n'a pas de problème aussi troublant et les gens vivent en parfaite santé, même les Anglais, avec l'eau de la rivière Ottawa, et l'on devrait, ce nous semble donner une attention toute spéciale à cette question du canal de la Baie Georgienne qui signifie tant pour les intérêts immédiats de la ville. Déjà la Chambre de Commerce et le conseil-de-ville de Hull ont exprimé leurs idées à ce sujet, mais ne serait-il pas dans l'intérêt général de cette cause d'y donner toute la force et toute l'unité d'action possible?

De même les autres villes et villages le long de la rivière Ottawa, comme North Bay et Mattawa devraient faire valoir tous les arguments en faveur de cette entreprise qui veut dire prospérité et progrès pour le centre de l'Ontario et même pour tout le pays.

Au parlement, M. le Dr Lamarche, suivant les données de l'honorable M. Monk, a fait voir d'une manière si éclatante les avantages de cette voie de navigation que ses adversaires même n'ont pas cru devoir répliquer, cependant ces adversaires sont si remuants et si actifs que le gouvernement hésite à se lancer dans cette entreprise. Alors le devoir des champions du projet est tout tracé, c'est de faire contre-poids et de forcer pour ainsi dire le gouvernement à prendre une décision dans l'affirmative et au plus vite possible.

UN MEURTRE SENSATIONNEL

La femme de M. Caillaux, ministre des finances de France, tue un journaliste accusateur de son mari

(Service du "Droit")

Paris, 17.—Gaston Calmette, rédacteur du "Figaro" a été tué à coups de revolver par Mme Henriette Caillaux, épouse du ministre des finances, M. Joseph Caillaux. M. Calmette est mort hier soir.

Mme Caillaux se rendit au bureau du "Figaro" pour se venger de M. Calmette qui faisait une campagne, très active contre le ministre des finances. Elle tira trois balles qui se logèrent l'une dans la poitrine, une dans le côté, et l'autre dans l'abdomen de M. Calmette.

Durant qu'on le transportait à l'Hôpital, le rédacteur du "Figaro" a souvent répété: "J'ai fait mon devoir. J'ai fait mon devoir".

Après avoir commis son acte, Mme Caillaux fut mise en état d'arrestation. Durant que les employés du "Figaro" lui enlevaient le pistolet meurtrier elle a déclaré: "Voyant qu'il n'y a plus de justice en France, j'ai pris sur moi de me faire justice. Menez-moi où vous voudrez".

Elle fut immédiatement conduite à la station de police où elle dut subir un examen préliminaire.

"Je suis peiné, dit-elle, de ce que j'ai été obligé de faire. Je n'avais aucunement l'intention de tuer M. Calmette et je serais heureuse de savoir qu'il va revenir. Je désirais seulement lui faire une leçon".

Au moment de l'attaque, M. Calmette se préparait à quitter son bureau en compagnie de Paul Bourget. Il s'est excusé d'avoir à recevoir Mme Caillaux qui l'a tiré immédiatement.

Dans sa déclaration au poste de police, Mme Caillaux a expliqué que la campagne entreprise contre son mari lui était devenue intolérable et qu'elle était décidée à y mettre un terme. Elle a consulté un avocat renommé qui lui a dit qu'il serait inutile d'entreprendre des procédures légales et que souvent l'innocent était plus malmené que le coupable. Alors elle décida de se faire justice. Elle acheta un revolver et se rendit au "Figaro".

En recevant Mme Caillaux, le rédacteur se montra très poli et lui a demandé ce qu'il pourrait faire pour elle.

Je ne prétends pas vous venir faire une visite amicale lui répondit-elle.

"Alors, perdant tout contrôle de moi-même a expliqué la femme, en pensant aux humiliations infligées à mon mari, j'ai sorti mon revolver et ai vidé le baril. M. Calmette a été surpris à la première détonation et a essayé de se cacher derrière un pupitre, dit-elle au magistrat".

Mme Caillaux a été d'abord accusée de tentative d'homicide et a été conduite à la prison de St. Lazare. Un peu plus tard l'accusation fut changée en accusation d'homicide.

Il a été officiellement annoncé hier soir que M. Caillaux avait donné sa démission comme ministre des finances, mais que M. Doumergue n'avait pas donné de réponse.

Mme Caillaux était la troisième femme du ministre. Elle est âgée de 39 ans et s'appelait de son nom de fille Henriette Rainouard. Elle avait épousé Léo Claretie, frère de feu Jules Claretie, dont elle était divorcée.

La campagne de Gaston Calmette contre Joseph Caillaux commença le 12 janvier, et depuis il ne s'est pas passé une journée sans qu'il y ait une attaque contre Caillaux. Le fait que la campagne s'est ouverte à la veille de l'ouverture de la session donnait encore plus d'intérêt aux attaques.

Parmi ces accusations, M. Calmette disait que M. Caillaux avait offert \$1,200,000 à M. Schneider, l'avocat de Marcel Prieu, qui avait des réclamations contre le gouvernement, à condition que 80 pour cent de cette somme soit envoyé aux fonds du parti Radical pour les prochaines élections.

Marcel était un marchand fran-

BANQUET DE LA ST PATRICE

Le banquet annuel des Irlandais de la Capitale a eu lieu hier soir à l'hôtel Rieu. — Les discours

(Service du "Droit")

Le quatrième banquet de l'Association scientifique et littéraire St Patrice a eu plein succès au Rieu hier soir. Il y avait environ 300 invités parmi lesquels l'on remarquait le premier ministre du Canada, Sir Wilfrid Laurier, M. Paul Fuller, avocat de New York, l'hon. Charles Murphy et John S. Ewart qui ont prononcé d'éloquents discours.

Il n'y a pas eu une seule note discordante entre tous ces discours. Le banquet était présidé par M. John J. Heney.

M. Borden a prononcé un de ses meilleurs discours hier soir. Il a déclaré que si quelqu'un croyait qu'il avait l'intention de sacrifier le moindre droit du Canada, il s'était trompé.

Les droits autonomes que le Canada a depuis 75 ans ne doivent jamais être altérés. Jamais une de mes actions ne cherchera à priver le Canada d'aucun des droits que les Canadiens possèdent par droits de naissance.

Il a préché la doctrine de porter plus d'attention au développement de l'esprit national qu'au développement matériel.

M. Fuller a demandé aux Irlandais de se tenir unis et de combattre pour les principes qui feront bénéficier la race et la nation. Il a dit un bon mot envers les Canadiens français et a fait ressortir les liens de sympathies qui existent entre les deux races.

Sir Wilfrid Laurier a dit dans son discours qu'il espérait que le Canada progresserait avec son gouvernement autonome autant que le Canada l'a fait. Quand on proposait, dit-il, la confédération, les Canadiens français éraignaient de voir leurs droits civils et religieux disparaître, mais ils ont appris que cette crainte avait été futile.

L'hon. Charles Murphy a passé en revue tout ce que les Irlandais avaient fait pour le monde dans les différentes sphères de la société.

La salle du banquet présentait un coup d'oeil féérique. De grands drapeaux irlandais, anglais et américains décoraient les murs.

Le programme musical fut aussi de premier goût.

Les santés étaient: Le Roi, l'Irlande, le Canada, les Sociétés Sœurs.

TEMPETE EN ANGLETERRE

Londres, 17.—Un vent de tempête a soufflé sur l'Angleterre, aujourd'hui, de l'ouest à l'est. La tempête a duré douze heures et le vent a atteint une vitesse de soixante-dix milles à l'heure. Plusieurs vaisseaux ont été jetés à la côte. Un remorqueur a sombré dans la Tamise et cinq personnes ont perdu la vie. Un navire à vapeur danois Noodwijk est en détresse au large de l'île de Wight. La tempête a causé beaucoup de dommages sur toute l'île.

Les faits de placer quelqu'un en charge du bureau de publicité a été discuté hier soir et une motion faite par l'échevin Macdonald que M. R. W. Diggory soit placé en charge du bureau a été envoyée au bureau des commissaires pour considération. L'échevin Macdonald voulait un vote immédiat, mais plusieurs membres du conseil ont soutenu que quoique M. Diggory était un homme compétent pour remplir la charge, qu'il était bien préférable que la question soit discutée par les commissaires.

L'échevin Macdonald déclara qu'il était nécessaire de nommer quelqu'un pour répondre à la correspondance de chaque semaine. Il pense que c'est une honte d'avoir laissé disparaître le département de publicité et recommande que l'ouvrage soit continué jusqu'à un certain point. Il déclare que les commissaires Kent et Nelson n'avaient pas pris un grand intérêt dans le travail du bureau de publicité et qu'ils étaient même opposés aux efforts faits pour la continuation de l'ouvrage. Le commissaire Nelson s'objecta aux remarques de l'échevin Macdonald et dit qu'il voulait qu'il soit compris qu'il n'y avait personne plus que lui-même en faveur de la publicité. Il n'est pas opposé au bureau de publicité, mais il l'était à l'homme qui a été mis en charge.

CHARBON, \$7.50 la tonne. Libre de poussière et de mâche fer. Bois sec, Erable et Bouleau. \$7.00 la corde. HEALEY Co. 53 rue Botelier. Tél. R. 1017. 16 jan.

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin-bijoutier, du West End, 987 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

AU PARLEMENT FEDERAL

Le ministre des Finances propose un amendement à la loi des assurances sur la vie et les incendies.—La découverte du radium encouragée par le gouvernement

(De notre correspondant)

Au commencement de la séance l'hon. Premier Ministre a nommé les quinze députés faisant partie du comité spécial qui doit étudier la plausibilité de baser un projet de loi sur la résolution Broderick contre la fabrication, l'importation et la vente des cigarettes. Ce comité comprend MM. Broderick, Barnard, Lemieux, McNutt, Morphy, Stewart (Lunenbourg), Turgeon, Kemp, Paquet, Perley, Schaffner, Charlton, Cromwell, Kyte, Marcell.

Le gouvernement n'est pas encore prêt à défendre le rapport de l'enquête Transcontinental National. Répondant à une question à ce propos qu'a posée l'hon. Geo. Graham à la Chambre, M. Borden a déclaré que le gouvernement sera prêt à discuter la-dessus vers mardi, le 24 mars—peut-être.

L'hon. M. White, ministre des finances a présenté un bill en amendement à la loi des assurances. Son intention, dit-il, est de faire disparaître certains défauts de cette loi tels que démontrés par la liquidation de la "Union Life Assurance Company" de Toronto. Grâce à cet amendement, dit le ministre, le département sera plus à même de régler les problèmes des compagnies d'assurance insolubles. Une clause du bill déclare que dans le cas où un contrat a été conclu entre une compagnie et un ou plusieurs de ses directeurs, officiers ou agents, le liquidateur peut autoriser la continuation des dits contrats ou les renvoyer nuls inessamment.

Une autre clause importante est celle stipulant que dans la liquidation les réclamations des clients devront être soldées les premières. Un autre article stipule qu'une compagnie n'aura pas droit d'acheter, avec ses fonds, des parts dans une autre compagnie analogue. Celles qui détiennent actuellement des bons de cette nature devront s'en défaire avant dix ans.

Pour ce qui a trait aux compagnies d'assurance contre l'incendie le bill stipule qu'une compagnie devra rembourser tout dommage de 25 p. c. et plus dès que ce montant est certifié par l'inspecteur.

Le Premier Ministre dit que le gouvernement est à considérer la question des primes pour encourager la découverte du radium. Le gouvernement a correspondu avec les provinces à ce sujet et un arrêté ministériel passé récemment réserve le droit au radium si l'on en découvre.

A la séance du soir M. C. A. Wilson de Laval a demandé un Ordre de la Chambre pour les détails suivants:

1. Relevé faisant connaître les noms de toutes les personnes des deux sexes qui ont été trouvées coupables d'offenses capitales en Canada, dans chaque province, en chaque année depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 2 février 1914, avec mention de l'offense, et si et comment la sentence a été exécutée, par l'application de la peine capitale ou autrement, et comprenant (a) les noms des personnes trouvées coupables; (b) les dates des sentences; (c) les crimes dont elles étaient coupables; (d) la nature des sentences; (e) les noms des juges prononçant la sentence, et (f) de quelle manière la sentence a été exécutée.

2. Relevé faisant connaître les personnes de l'un ou l'autre sexe, trouvées coupables, et pour lesquelles il a été sursis à l'exécution de la peine capitale prononcée contre elles, au cours de la même période y compris les noms de ces personnes; la date de la sentence; le crime commis; la nature de la sentence; les noms des juges qui ont prononcé la sentence, et les sentences commuées (et dans ce dernier cas, la nature de la commutation).

3. Relevé de toutes les personnes en Canada, et dans chaque province au cours de la même période trouvées coupables de meurtre ou d'homicide dont les sentences ont été mitigées ou qui ont obtenu le pardon absolu, avec mention des offenses dont elles ont été trouvées coupables, y compris les noms; la date de la sentence; la nature de l'offense; la nature de la sentence, et la nature et la date de la mitigation de la sentence.

4. Relevé de cas survenus au cours de la même période et dans lesquels l'appel a été porté par les personnes trouvées coupables de crime capital à Son Excellence le Gouverneur en conseil, demandant l'exercice de la prérogative du pardon ou de la mitigation de sentence, y compris les noms de ces personnes, les dates des sentences et les endroits où elles ont été prononcées; le crime; la nature de la sentence; la date de l'appel et le résultat qui s'en est suivi. La Chambre s'est ajournée à 11,40 heures.

LE BUREAU DE PUBLICITÉ M. PARENT QUESTIONNE

Le commissaire Parent a soumis une foule de questions hier soir au maire McVeity qui a refusé de répondre. Le commissaire a finalement proposé que ces questions soient envoyées à l'ingénieur de la ville et comme il n'y eu aucune objection la motion fut adoptée.

L'échevin Pinard proposa, appuyé par l'échevin Racine, que la recommandation de dépenser \$12,000 pour les réclamations concernant le désastre de "Howick Hall" soit renvoyée au comité de l'aqueduc. La motion a été déclinée, le proposant et le second étant les deux seuls qui votèrent pour la motion.

Sur proposition du Dr Parent, le médecin du bureau d'hygiène fut autorisé à faire des arrangements afin de mettre à exécution la recommandation du chef des pompiers pour les améliorations à l'hôpital des contagieux.

REVOLUTION EN GUINEE ANGLAISE

Georgetown, Guinée Anglaise, 17.—Une révolution a éclaté sur la frontière du Venezuela, près de Morawhanna, capitale du district nord-est de la Guinée Anglaise.

Quatre cent cinquante hommes ont pillé le camp de El Tenor et se préparent à attaquer le village de San Jose. L'officier du gouvernement, le général Orres, qui commande les postes de la frontière, et ses soixante hommes, sont dans une position critique.

# POUR LE CULTIVATEUR

## LE BÉTAIL LAITIÈRE

Extrait de la conférence donnée par le Rév. Fr. Isidore, de l'Institut Agricole d'Oka à la convention annuelle de la Société d'Industrie Laitière.

Une pratique importante au point de vue de l'économie dans l'alimentation, c'est la régularité qu'il faut apporter dans les distributions des repas; car chez l'animal la faim se fait sentir précisément aux heures auxquelles il est habitué de recevoir sa nourriture. Si l'on retarde de lui servir ses aliments, il manifeste de l'inquiétude, il s'agit, si se tourne de toutes façons; c'est là une perte d'énergie, accompagnée de désassimilation dans les tissus. Cette dépense d'énergie doit encore être compensée par une partie des aliments qui lui seront servis. C'est donc une perte nette que l'on aurait pu éviter par une plus grande ponctualité dans la distribution des repas. Et puis, comme conséquence, est-ce que ce retard dans le service de la ration n'active pas la faim qui devient plus impérieuse? Et alors qu'en résulte-t-il? Un malaise pour l'animal, malaise causé par un travail digestif plus grand et plus pénible; l'animal, mangeant avec plus de voracité, laborera moins les aliments qui entreront de plein pied dans l'estomac puis dans le tube intestinal, et feront ainsi le trajet sans profit pour l'animal. L'assimilation n'étant pas complète.

Quelques mots sur ce dernier point qui me paraît avoir son importance; c'est la transition qu'il faut apporter dans tout changement de régime. Cette transition ne doit pas se faire "ex abrupto"; non, elle doit être lentement progressive, et ce, surtout, si le régime nouveau s'écarte davantage de l'ancien, s'il s'agit, par exemple, de passer de la nourriture sèche à la nourriture verte, ou vice versa.

### LA PRODUCTION DU LAIT

On pourrait varier presque à l'infini le mode d'exploitation des fermes canadiennes. Au début, dans notre pays, comme partout ailleurs du reste, les premiers efforts des agriculteurs se portèrent généralement sur la culture du grain, système toujours des plus éprouvés pour le sol. Mais à mesure que les moyens de transport s'amélioraient et que la population augmentait, l'élevage du bétail vint s'associer, de diverses façons, à la culture du grain et l'industrie laitière fit son apparition. Cette industrie est, sans aucun doute, le mode d'exploitation qui permet de tirer un revenu maximum de la terre; elle a, de plus, l'avantage de maintenir et même d'augmenter sa fertilité. Les profits sont donc de deux sortes: augmentation du rendement des récoltes et maximum d'avantages et de commodités dans l'économie de ces récoltes, et de toutes leurs parties. Le volume des profits dépend de la qualité ou de la valeur économique du troupeau, du mode d'exploitation de ce troupeau, et dans une certaine mesure, de l'habileté du maître.

Les hommes bien renseignés sur les conditions dans lesquelles nous sommes placés et sur les résultats obtenus dans les diverses parties du Canada n'hésitent pas à affirmer qu'un très grand nombre de nos troupeaux ne produisent pas assez de lait pour payer leur pension. Les statistiques semblent, de

temps à autre, corroborer cette opinion. Il n'y aurait donc qu'une chose qui justifierait l'adoption de l'industrie laitière, c'est que les bestiaux consomment une certaine quantité de fourrages impropres à la vente et les convertissent en engrais précieux. Mais c'est là l'industrie laitière mal conduite, comme elle l'est trop souvent, et qui, en dépit d'un pénible travail et d'une forte dépense de fourrages, ne donne que de piètres résultats quand elle ne laisse pas un déficit, tandis que l'industrie laitière bien dirigée, par les cultivateurs intelligents, n'a pas d'égalé dans les profits qu'elle peut rapporter.

C'est dans le but de venir en aide à l'industrie laitière canadienne que nous publions cet exposé sommaire des résultats obtenus dans notre pratique. Nous ne prétendons pas que toutes les idées soumises ont pris naissance aux fermes expérimentales fédérales, mais toutes ont été essayées sur ces fermes et ont donné des résultats généralement satisfaisants.

Nous espérons que ces renseignements, ces conseils, ces idées seront utiles à l'industrie laitière de ce pays et que ce bulletin servira de guide pratique à tous les cultivateurs dans les mains desquels il pourra tomber.

Le succès ou l'insuccès dans l'industrie de la production du lait dépend de bien des facteurs réunis. Il serait peu sage d'attribuer à un groupe quelconque d'influences plus d'importance qu'à un autre groupe, car, en certaines circonstances, l'élément qui paraît être le plus trivial devient le plus important. On ne saurait douter cependant que les facteurs suivants comptent parmi les principaux, et c'est sous leurs titres que nous nous proposons de traiter le sujet dans cet ouvrage:

I. La ferme choisie, la rotation suivie et les plantes cultivées.

II. La race de bétail adoptée et les méthodes d'élevage.

III. Etables, soif et exploitation du troupeau.

IV. Traite et soin du lait.

V. Méthodes d'alimentation et rations.

Ces sujets ne sont pas donnés dans l'ordre de leur importance, mais plutôt dans l'ordre où ils se présentent sur la ferme, c'est-à-dire en partant de la base même du commencement.

N. B.—Demandez le Bulletin No. 72, expédié gratuitement sur demande.

J. H. Grisdale.

Ferme Expérimentale, Ottawa, Ont.

### LES PETITS FRUITS

Une acre de fraisiers de jardin rapporte en moyenne 6000 boîtes de fraises, qui vaudront \$300, au prix moyen de 5c. la boîte (on trouve jusqu'à 10c.) Ce n'est pas mal pour un petit carré de 208 pieds de côté, qu'on appelle une acre? On aurait eu pour \$5,00 de foin, là-dedans? Et des enfants cueillent cela sans peine.

Des framboises la cueillette est en moyenne de 80 minots par acre. Des experts ont obtenu jusqu'à 229 minots, soit 5,602 lbs. Ne peut-on pas planter autour du jardin, une couple de rangs de bon framboisiers bien entretenus, qui forment une haie aussi payante qu'agréable?

Beausoleil, Arthur Delisle, Joseph Frémont, Colin McIsaac et le Dr Vaillancourt. Honneur à eux tous!

## Quelques leçons d'étiquette

Pour une nouvelle abra-cadabra-brante en voilà une annoncée samedi dernier dans le Daily Star de Toronto: Les Canadiens auront maintenant leur propre traité d'étiquette recommandé par le ministre de l'Instruction publique de la province.

Le manuel, nous dit le journal, est de très belle apparence avec couverture verte. La nouvelle ne nous dit pas si le contenu est "vert"... mais elle nous dit que ce livre est destiné à être enseigné dans toutes les écoles publiques et normales de l'Ontario.

Puisque tout le monde admet que nous n'avons pas de traité d'étiquette, jetons un peu les yeux sur celui que la Providence daigne bien nous envoyer:

"A la fin de la danse, l'homme offre le bras à sa partenaire et fait au moins une fois le tour de l'appartement avant de la reconduire à son siège. Si pour une raison ou pour une autre, une jeune fille refuse de danser avec un homme, elle ne doit pas accepter une autre invitation pour la même danse. Un homme ne doit pas demander à une dame à qui on l'a présenté le même soir.

Voilà qui est bien épatant, n'est-ce pas? On enseignera tout cela dans les écoles publiques et normales.

"Si une jeune fille découvre aussitôt après son mariage qu'elle s'est trompée, il est plus sage pour elle d'en prendre son parti, elle ne devra voir que les qualités de son mari et oublier ce qui pourrait lui déplaire.

On avait jamais entendu parler de cela en Ontario.

"L'homme n'a jamais le droit d'ouvrir la correspondance de sa femme, mais une femme ne devrait jamais recevoir de lettres qu'elle ne voudrait pas montrer à son mari.

C'est très... très instructif...

"Il n'est pas de bon goût pour une jeune fille de porter un anneau avec diamant; si elle est assez fortunée pour les posséder, qu'elle les garde précieusement jusqu'à ce qu'elle soit plus vieille et alors elle pourra porter ses diamants.

Achetez vous des diamants, Mesdemoiselles.

"Dans l'ascenseur, les hommes doivent enlever leur chapeau quand il y a des dames". Le journal ajoute que c'est une chose à laquelle on ne fait pas beaucoup attention à Toronto. Dans Québec, c'est une habitude profondément ancrée dans la caboche des personnes même les moins instruites. "Un jeune garçon n'a aucun droit de passer chaque dimanche, l'après-midi et la soirée dans une maison".

Que les amoureux prennent cela en passant...

"Il est tout à fait convenable de remercier un employé public lorsqu'il vous donne un renseignement mais il n'est pas nécessaire de le faire avec effusion".

Il n'y a pas de danger pour cela en Ontario.

"Quand un jeune homme accompagne une femme chez elle, il devrait graver les degrés de l'escalier avec elle, attendre que la porte soit ouverte et lorsqu'elle entre dans la maison, lui dire: "Bonsoir".

N'oubliez pas de dire: Bonsoir, surtout si c'est dans l'avant-midi.

"Il n'est pas conseillé à une jeune fille de renvoyer carrément un homme. Si elle désire discontinuer ses relations avec un homme qu'elle ne peut aimer, elle peut le faire graduellement, d'abord par

# Bryson-Graham Limited

## Complets pour Hommes

COMPLETS pour hommes, marque Norfolk en beau tweed anglais brun et gris Spécial \$12.75

COMPLETS pour hommes, serge bleu marin, qualité extra, valeur remarquable Chacun. \$18.00

COMPLETS pour hommes, chevrot gris uni, bien faits et bien finis, demandez à les voir. \$18.00

COMPLETS nouveaux de printemps pour garçonnets, marque Norfolk avec une paire extra de culottes \$7.65



# Bryson-Graham Limited

la froideur de ses sentiments; ensuite, en jetant les yeux ailleurs et durant ce temps là toutes les relations cesseront.

Il n'est pas nécessaire de dire qu'il fallait faire de telles trouvailles pour que le ministre de l'Instruction publique dans Ontario recommande à l'enseignement des élèves des écoles publiques et normales.

### LE EUCHRE DU MONUMENT NATIONAL

La partie de Euchre donnée hier soir au Monument National, au profit d'une bonne oeuvre, a été un vrai succès. Les dames organisatrices remercient beaucoup le public qui leur a donné un si bel encouragement. Plusieurs magnifiques prix ont été distribués dans l'ordre suivant:

Prix des dames: Mlle M. A. Delinelle, Mlle Léa Mayer, Mlle Valérie Beaudoin, Mlle A. Paquette, Mlle Délima Durocher, Mlle A. Goderre, Mlle Clarice Auger, Mme H. Langlois, Mme Z. Tassé, Mme J. Reny.

Prix des messieurs: M. Hector Thériault, M. E. R. St-Denis, M. J. E. Madore, M. J. Bergevin, M. Albert Gareau, M. A. Lafontaine, M. L. Rocque, M. E. Milotte, M. Wilfrid St-Louis.

J'aime la liberté dans toute la mesure où un catholique le peut. Les yeux qui n'ont pas pleuré ne voient rien.

Plumes-reservoirs réparées. Tout travail garanti. M. Lightstone, bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o.

### LA TEINTURE DOMESTIQUE

ne m'offre aucun embarras. Elle fait simplement mes délices. Et ceci, parce que je fais usage de

### DY-O-LA

Est Garantie UNE TEINTURE pour tous tissus. C'est la plus Simple, la plus Propre et la Meilleure teinture domestique que l'on puisse acheter. Il n'est pas nécessaire de savoir Quels Sont les tissus qui entrent dans la confection de vos marchandises. Ainsi, impossible de faire erreur. Demandez notre Carte Échantillon Gratuite, et notre Livre qui vous donne les Résultats obtenus, en lisant sur d'autres Couleurs. The Johnson-Richardson Co., Limited, - Montreal

Fleurs détachées Bouquets de noces Ornaments floraux Une spécialité Votre patronage sollicité W. S. KEHOE Fleuriste et décorateur Tél. Queen 4661 143 rue Sparks, Ottawa

La Cie GAUTHIER, Ltée. Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs. Service d'ambulance et voitures privées. 259 rue St-Patrice. Phone R. 804

401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658 311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717 W. J. LANDREVILLE Entrepreneur de pompes funèbres Ambulance Privée et Publique

### PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Un cuisinier de première classe, ayant de bonnes références, s'adresser à 373 Cooper. Salaire de \$30, par mois lui sera payé. 282-3

ON DEMANDE — Une vingtaine de filles pour assortir du papier chez F. X. L'Heureux, 305 rue Murray, au coin de la rue Nelson 279-15

ON DEMANDE — De bonnes couturières pour corsages d'été et aussi apprenties. S'adresser à Mlle M. Pender, 108 Augusta. 283-2

PREPAREUSE. — On demande une préparéuse dans les cha-peaux. Emploi immédiat. Chez Mme HECTOR PROULX, 31 rue Harvey, Ottawa, Est. 287-4

SERVANTE.—On demande une servante. S'adresser à 62 rue de l'église. 284-3

MAISON DE PENSION. — On trouvera une bonne maison de pension à 316, Cumberland; 282-3

UN FROMAGE.—On demande un bon fromager. S'adresser à An-thime Lafleur, Sarsfield, Ont. j.n.o. A VENDRE.— Fabrique de beurre et de fromage au Nouvel Ontario, près du C. P. R. Conditions faciles. Pour informations s'adresser au "Droit". Cas-sier postal 554. Ottawa. j.n.o.

A VENDRE.— Machine Clavi-graphe Smith Premier. En bon état. Bon marché, J. P. Laurin, 95 rue George. j.n.o.

CHAPELET.—Trouvé à l'église Ste-Anne, un chapelet monté en or, initialé. S'adresser au No 14 Anglesea Square. 285-3

MEDECIN.—On demande un bon médecin canadien-français, licencié pour Ontario. Prière de s'adresser au secrétaire de la Chambre de Commerce, Verner, Ont., A. B. Girard. j.n.o.

TROUVE ET PERDU.—Une montre d'argent a été trouvée à la gare de Bourget le 1er janvier. Le propriétaire devra s'adresser pour renseignements à M. Jos. Le-roux, Martel's Corner. Ce dernier a perdu dans le village de Bonrgret une montre en or. Celui qui l'aurait trouvée obligerait en la rapportant à son propriétaire. 288-3

### FEUILLETON DU "DROIT"

## La Grande Amie

Par PIERRE LERMITE  
Ouvrage couronné par l'Académie Française

No. 74 (suite)

Ils descendent de lacet en lacet dans la montagne, s'enfoncent au milieu des sapins: en se retournant, ils aperçoivent à peine entre les têtes des arbres se découper un peu de ciel d'un bleu noir inquiétant.

Plusieurs fois pendant la route Jacques s'est retourné, examinant quelques nuages lointains d'autant plus attentivement que l'horizon diminue sans cesse à mesure qu'ils descendent.

—Tu as l'air anxieux...? observe Jeanne.

—Le fait est que j'éprouve des inquiétudes pour la continuation du beau temps.

—Avec une étendue de bleu pareille...?

—Au Val d'Api, je n'aurais pas l'ombre d'un doute, dans la montagne, c'est différent, surtout à Sainte Odile.

—En tous cas, ce serait pour ce soir...?

—Espérons-le.

—Aurons-nous de l'orage...? demande Jacques à un garde forestier qui descend d'une "Schlitt" la bretelle du fusil à l'épaule de son dolman gris.

—De l'orage...? cette nuit peut être.

—Mais d'ici-là... jusqu'à midi...?

—Sûrement non.

Et, se fiant à cette parole rassurante, les jeunes gens continuent leur route vers le Hagelschloss.

La petite voiture cahote maintenant au flanc de la montagne; et Jacques explique à ses compagnes, que deux fois, étant tout jeune homme, il a battu la forêt en tout sens pour trouver le mystérieux Hag Ischloss; et que, deux fois, il a fait un lamentable bûisson creux. Tout dans ce château est mystérieux: son apparence sauvage, la dureté de son site, son origine, les événements dont il fut le théâtre, et la difficulté de son accès. D'ailleurs, une simple excursion d'un matin suffira, car l'endroit est plutôt lugubre. Déjà les sentiers deviennent si étroits, que la voiture trouve juste la place pour passer entre les sapins; puis les raidillons se creusent descendant presque à pic. Alors Jacques abandonne le véhicule et le laisse sous la garde d'un buche-ron; puis la petite caravane s'engage dans des pentes qui semblent converger vers le fond d'un immense entonnoir.

—On dirait que tu nous fais descendre en enfer! observe Jeanne.

Tout de suite Jacques qui semblait n'attendre que cette observation, propose de s'en tenir là; après tout, le Hagelschloss est un château comme tous ceux qui entourent Sainte Odile; le site seul a une beauté plus sauvage, de laquelle on peut se rendre compte sans aller plus loin.

—Mais "plus loin" et si peu loin!... répond Odile.

—Vous le désirez...?

—Je le veux presque.

—Eh bien! allons!.

Maintenant, on ne voit plus de ciel... un jour neutre descend dans cette nuit, au travers des sapins superbes; et, tout au-dessus d'eux, dans un feuillage inextricable d'herbes et de ronces, les jeunes gens perçoivent le clapotis de ruisseau qui en hiver, deviennent de véritables torrents.

—Pas possible, murmure Jacques, le garde s'est trompé... il doit monter un orage sur Sainte Odile, le Hagelschloss est sombre, mais je ne l'ai jamais vu noir comme aujourd'hui.

—Je ne vois rien de tout!... répond Odile en riant.

—Là... au dessus de vos têtes... Et, arrêtés au milieu du raidillon qui semble accrocher par mil-

les racines tordues sa pente très raide au flanc de l'Odilienberg, la jeune fille aperçoit une masse énorme de pierres d'un rouge sombre, cachées derrière un repli de terrain. C'est la première enceinte extérieure conduisant au château; de loin, avec ses pierres rouges sombres et ses grilles rouillées, on dirait un soupirail d'enfer. En quel siècle sauvage, et quels hommes ont pu avoir l'idée de bâtir une forteresse dans le repaire...?

—Si nous n'allions pas plus loin...? répète Jacques.

Mais les jeunes filles protestent, le promenade n'a pas été fatigante; elles sont venues en voiture; et descendent dans cette atmosphère très douce, très voilée, en pensant au soleil brutal de l'haut, c'est vraiment double plaisir.

Jacques, pourtant, résiste encore au désir de ses compagnes.

—Qui sait, dit-il, si là-haut le soleil est aussi éclatant que vous le supposez...? Voulez-vous le fond de ma pensée...? Malgré la parole du garde forestier, j'ai peur de l'orage... et si nous étions pris par lui au fond de cet entonnoir, ce serait terrible.

Le mot n'est pas prononcé qu'un coup de tonnerre éclate, lointain d'abord, puis rebondissant de montagne en montagne, roulant de vallée en vallée, répercuté, agrandi, multiplié par mille échos. Odile tressaille, car le premier coup s'est à peine évanoui dans les bas-fonds, qu'un second... et un troisième éclatent plus sinistres. Un vent glacé passe sur leurs visages... et un silence d'effroi s'étend sur la nature.

D'un coup d'oeil, Jacques juge la situation.

Revenir en arrière vers la voiture...? C'est la montée pénible par les raidillons pour ne trouver en somme, qu'un abri précaire, une lutte dépenaillée de bûche-ron mieux vaut cent fois précipiter la descente dans le ravin, et demander asile au colosse de pierre, qui semble dans son bas-fond, regarder les jeunes gens avec les yeux grands ouverts de ses fenêtres béantes...

D'ailleurs, le temps va manquer à la réflexion, les coups de tonnerre recommencent, grandissent, se multiplient; on dirait une armée de chariots de fer roulant à grands fracas sur un ciel de fer; des éclairs s'allument,

avenglants; puis, là-haut, à deux cents pieds au-dessus de leurs têtes, ils entendent ériger les larges gouttes de pluie que le feuillage des sapins arrête quelques instants encore; il semble que, dans le lointain, tout un océan accourt échevelé, et roule ses vagues dans la feuillée sombre... Le vent se lève définitivement, soufflant, s'acharne sur les grands bois, enserrant la montagne entière de sa sauvagerie étendue, et sa puissante voix chante, pleure, se tait, éclate au-dessus des vallées.

Encore quelques instants, l'orage va battre son plein, un de ces orages subits de montagne, qui transforment les sentiers en torrents et les ravins en fleuves...

Jacques regarde sa soeur: —Peux-tu te fier d'affaires toute seule...?

—Oui... sûrement, ne t'inquiète pas... occupe-toi d'Odile...

—Alors, suis-nous; rendez-vous en bas dans les ruines...

(à suivre)

Qui ne résiste pas lorsqu'il s'agit de la cause de Dieu est complice.

# Cartes d'Affaires, divers

Venez au Plus Hygienique salon de Barbier en Ville

**J. A. McQUESTION**  
DANS LE CENTRE D'AFFAIRES  
Angle des rues Sparks & Bank.  
Sept chaises. Tous barbiers-chauffeurs. Pas d'attente.

Pipes, Cigarettes et Cigarettes de Première Classe

**FELIX JOLY**  
VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON  
Brouettes, voitures de tout genre. Représentations de seconde main toujours en magasin.  
362 rue Division, OTTAWA.  
Tel. Q.: 3435

Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de **PARKER**  
Depuis 35 ans en tête de cette branche Un Seul Magasin  
260 Rue Sparks (près Kent)  
Tel. Queen 708-709

**ALFRED COTE**  
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries  
Grande variété de Chapeaux Panama, de Soie, de Paille et de Feutre  
Prix à la portée de tous.  
Plaine satisfaction pour le prix.  
180 rue Rideau Ottawa  
Tel. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison  
Restaurations de toutes sortes à bref délai  
Tel. Queen 1212

**W. A. J. BEDARD**  
BOUCHER  
Choix de Boeuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme  
52 RUE NELSON  
Tél. R. 2468

**N. POIRIER & FILS**  
Entrepreneurs en Construction  
193 Rue Cathcart OTTAWA  
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement  
Tel. Rideau 2011

**Calixte Dubé**  
Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment  
Toute réparation diligentement exécutée.  
178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.  
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

**L'homme Élégant est considéré**  
Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez  
**Napoléon LaFleur**  
182 RUE RIDEAU, OTTAWA  
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

**VOICI LE PRINTEMPS**  
Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises de printemps sont maintenant arrivés et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle.  
**PHILION & FILS**  
168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

**Voici les demenagements venir**  
Et à cette occasion vous aurez besoin de  
Peinture, Vernis, Shelac ou encore de  
Ferronnerie, Clou, Serrure  
Certainement le meilleur endroit en ville pour vous procurer ces choses à un prix raisonnable c'est chez  
**J. E. CLAIROUX**  
53 RUE MAIN OTTAWA-EST  
Demandez au téléphone et l'on vous portera ce dont vous avez besoin.  
QUEEN 7952  
Les prix sont plus bas qu'ailleurs parce que les dépenses sont moindres et le loyer moins élevé. Faites un essai.

# Nouvelles de Hull

**CONSEIL DE VILLE**  
Hier soir a eu lieu la séance régulière hebdomadaire du conseil de ville. La séance proprement dite a été très courte, une heure seulement. Comme les assemblées sont très fréquentes les affaires se tiennent à point et par contre les réunions sont "short and sweet".  
Étaient présents: les échevins Navion, Davies, Laviolette, Stafford, Leduc, Falardeau, Duguay, Dufresne, Galipeau et Chénier. Le maire était à son fauteuil.

**Librairie Française D'OTTAWA**  
Angle des rues Sussex et York  
Vous trouverez toujours en magasin un assortiment complet de livres, chapélets, images, statues, articles pour bureaux, etc.  
Téléphone, Rideau 2394. mrs-6

**LA PHOTOGRAPHIE**  
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.  
Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.  
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.  
**J. B. DORION,**  
118 rue Bank  
Près de la rue Albert.

**F. MENAGH** Tel. R. 665 Res. R. 497  
639 rue Dalhousie, Ottawa  
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.  
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

**LE BON ENDROIT**  
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES  
The Goulden Carpet Cleaning Co.  
Coin des rues St Patrick et St Joseph  
Tel. Rideau 2443

**OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO**  
548 Wellington. Tél. Queen 7735  
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renaissez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.  
Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs

**The New Bank Restaurant Bank Restaurant**  
Robert Miller, Propriétaire  
Repas ordinaire 20 cts  
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts  
110 Rue Bank 168-170 Rue Bay

**Calixte Dubé**  
Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment  
Toute réparation diligentement exécutée.  
178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.  
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

**L'homme Élégant est considéré**  
Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez  
**Napoléon LaFleur**  
182 RUE RIDEAU, OTTAWA  
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

**VOICI LE PRINTEMPS**  
Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises de printemps sont maintenant arrivés et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle.  
**PHILION & FILS**  
168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

# Nouvelles de Hull

**CONSEIL DE VILLE**  
Hier soir a eu lieu la séance régulière hebdomadaire du conseil de ville. La séance proprement dite a été très courte, une heure seulement. Comme les assemblées sont très fréquentes les affaires se tiennent à point et par contre les réunions sont "short and sweet".  
Étaient présents: les échevins Navion, Davies, Laviolette, Stafford, Leduc, Falardeau, Duguay, Dufresne, Galipeau et Chénier. Le maire était à son fauteuil.

**LA PHOTOGRAPHIE**  
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.  
Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.  
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.  
**J. B. DORION,**  
118 rue Bank  
Près de la rue Albert.

**F. MENAGH** Tel. R. 665 Res. R. 497  
639 rue Dalhousie, Ottawa  
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.  
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

**LE BON ENDROIT**  
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES  
The Goulden Carpet Cleaning Co.  
Coin des rues St Patrick et St Joseph  
Tel. Rideau 2443

**OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO**  
548 Wellington. Tél. Queen 7735  
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renaissez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.  
Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs

**The New Bank Restaurant Bank Restaurant**  
Robert Miller, Propriétaire  
Repas ordinaire 20 cts  
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts  
110 Rue Bank 168-170 Rue Bay

**Calixte Dubé**  
Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment  
Toute réparation diligentement exécutée.  
178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.  
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

**L'homme Élégant est considéré**  
Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez  
**Napoléon LaFleur**  
182 RUE RIDEAU, OTTAWA  
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

**VOICI LE PRINTEMPS**  
Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises de printemps sont maintenant arrivés et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle.  
**PHILION & FILS**  
168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

**Voici les demenagements venir**  
Et à cette occasion vous aurez besoin de  
Peinture, Vernis, Shelac ou encore de  
Ferronnerie, Clou, Serrure  
Certainement le meilleur endroit en ville pour vous procurer ces choses à un prix raisonnable c'est chez  
**J. E. CLAIROUX**  
53 RUE MAIN OTTAWA-EST  
Demandez au téléphone et l'on vous portera ce dont vous avez besoin.  
QUEEN 7952  
Les prix sont plus bas qu'ailleurs parce que les dépenses sont moindres et le loyer moins élevé. Faites un essai.

# Nouvelles de Hull

**CONSEIL DE VILLE**  
Hier soir a eu lieu la séance régulière hebdomadaire du conseil de ville. La séance proprement dite a été très courte, une heure seulement. Comme les assemblées sont très fréquentes les affaires se tiennent à point et par contre les réunions sont "short and sweet".  
Étaient présents: les échevins Navion, Davies, Laviolette, Stafford, Leduc, Falardeau, Duguay, Dufresne, Galipeau et Chénier. Le maire était à son fauteuil.

**LA PHOTOGRAPHIE**  
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.  
Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.  
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.  
**J. B. DORION,**  
118 rue Bank  
Près de la rue Albert.

**F. MENAGH** Tel. R. 665 Res. R. 497  
639 rue Dalhousie, Ottawa  
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.  
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

**LE BON ENDROIT**  
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES  
The Goulden Carpet Cleaning Co.  
Coin des rues St Patrick et St Joseph  
Tel. Rideau 2443

**OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO**  
548 Wellington. Tél. Queen 7735  
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renaissez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.  
Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs

**The New Bank Restaurant Bank Restaurant**  
Robert Miller, Propriétaire  
Repas ordinaire 20 cts  
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts  
110 Rue Bank 168-170 Rue Bay

**Calixte Dubé**  
Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment  
Toute réparation diligentement exécutée.  
178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.  
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

**L'homme Élégant est considéré**  
Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez  
**Napoléon LaFleur**  
182 RUE RIDEAU, OTTAWA  
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

**VOICI LE PRINTEMPS**  
Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises de printemps sont maintenant arrivés et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle.  
**PHILION & FILS**  
168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

**Voici les demenagements venir**  
Et à cette occasion vous aurez besoin de  
Peinture, Vernis, Shelac ou encore de  
Ferronnerie, Clou, Serrure  
Certainement le meilleur endroit en ville pour vous procurer ces choses à un prix raisonnable c'est chez  
**J. E. CLAIROUX**  
53 RUE MAIN OTTAWA-EST  
Demandez au téléphone et l'on vous portera ce dont vous avez besoin.  
QUEEN 7952  
Les prix sont plus bas qu'ailleurs parce que les dépenses sont moindres et le loyer moins élevé. Faites un essai.

# Nouvelles de Hull

**CONSEIL DE VILLE**  
Hier soir a eu lieu la séance régulière hebdomadaire du conseil de ville. La séance proprement dite a été très courte, une heure seulement. Comme les assemblées sont très fréquentes les affaires se tiennent à point et par contre les réunions sont "short and sweet".  
Étaient présents: les échevins Navion, Davies, Laviolette, Stafford, Leduc, Falardeau, Duguay, Dufresne, Galipeau et Chénier. Le maire était à son fauteuil.

**LA PHOTOGRAPHIE**  
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.  
Conservez-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.  
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.  
**J. B. DORION,**  
118 rue Bank  
Près de la rue Albert.

**F. MENAGH** Tel. R. 665 Res. R. 497  
639 rue Dalhousie, Ottawa  
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, Etc.  
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

**LE BON ENDROIT**  
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES  
The Goulden Carpet Cleaning Co.  
Coin des rues St Patrick et St Joseph  
Tel. Rideau 2443

**OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO**  
548 Wellington. Tél. Queen 7735  
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renaissez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.  
Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs

**The New Bank Restaurant Bank Restaurant**  
Robert Miller, Propriétaire  
Repas ordinaire 20 cts  
Poulet, Dinde, Homard, 35 cts  
110 Rue Bank 168-170 Rue Bay

**Calixte Dubé**  
Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment  
Toute réparation diligentement exécutée.  
178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA.  
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié

**L'homme Élégant est considéré**  
Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez  
**Napoléon LaFleur**  
182 RUE RIDEAU, OTTAWA  
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour les beaux jours du printemps. j.n.o.

**VOICI LE PRINTEMPS**  
Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises de printemps sont maintenant arrivés et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle.  
**PHILION & FILS**  
168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

**Voici les demenagements venir**  
Et à cette occasion vous aurez besoin de  
Peinture, Vernis, Shelac ou encore de  
Ferronnerie, Clou, Serrure  
Certainement le meilleur endroit en ville pour vous procurer ces choses à un prix raisonnable c'est chez  
**J. E. CLAIROUX**  
53 RUE MAIN OTTAWA-EST  
Demandez au téléphone et l'on vous portera ce dont vous avez besoin.  
QUEEN 7952  
Les prix sont plus bas qu'ailleurs parce que les dépenses sont moindres et le loyer moins élevé. Faites un essai.

# Cartes Professionnelles

**MEDECINS**  
**DOCTEUR Z. H. ETHIER**  
Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau.  
21 Square St-Louis. Tél. Est 2102  
Montréal.  
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

**Le Docteur Antonio Pelletier DES HOPITAUX DE PARIS**  
Médecin de l'Institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull  
**MEDECINE GENERALE**  
Spécialement Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires  
91, rue VICTORIA, HULL, Qué.  
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.  
Tél. Q. 6328. j.n.o.

**Dr R. CHEVRIER**  
168 Avenue Daly  
Spécialité: Chirurgie Abdominale  
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

**Docteur J. C. Woods, B. A.**  
Médecin et Chirurgien  
Licencié pour Québec et Ontario  
Consultations: 9 à 10 a.m. 2 à 4 et 7 à 8 p.m.  
232 St Patrice OTTAWA

**Dr A. DESROSIERS**  
Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York.  
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale.  
Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M.  
**EASTVIEW, OTTAWA.**  
Tél. R. 1720. 15 mars

**Dr OMAR WILSON**  
185, RUE METCALFE  
Spécialité: Maladies de la peau  
Tél. Queen: 3974

**Dr J. M. Laframboise**  
Diplômé de l'Université de Queen et des hôpitaux de New-York. Spécialités: Maladies des femmes, obstétrique et rhumatisme. Heures de consultation: 9 à 11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m.  
591 St. PATRICE  
Tél. R. 159 23 mars

**Docteur A. I. TELMOSSÉ**  
Médecin Vétérinaire  
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co".  
Tél. Rideau 2368 1632 OTTAWA, Ont.

**M. EMILE ROCHON**  
Professeur de Violon et Piano  
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive  
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes  
Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours  
Adresse: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826

**BONNE OCCASION**  
A VENDRE.—Ateliers de voiturier et un lot complet; commerce bien établi et bon endroit pour manufacturier ou pour les affaires. Situé entre deux chemins de fer. S'adresser à  
**FELIX JOLY**  
362-366, Division, coin Ledia  
20 mars

**Charbon**  
Adressez-vous à la meilleure maison de la ville pour votre provision de charbon. Les plus bas prix; la première qualité et la meilleure attention possible est donnée à la livraison.  
**JOHN HENY & SON, LIMITEE**  
29 SPARKS. Téléphone Queen 4428-4429  
Succursales—  
Nicholas et Court ... Rideau 839-503  
370, rue Catherine ... Queen 6340  
207, rue Bank ... Queen 2848

**The Roneo Duplicating Machine**  
GARANTIE POUR DIX ANS  
Imprimera 5,000 copies fac-simile avec une copie originale écrite au dactylographe avec une moyenne de cent copies à la minute.  
Nous recommandons cette machine, et la connaissons pour être la meilleure machine à policopier fait jusqu'à date. Manufacture à Londres, Angleterre.  
SEULS AGENTS  
**GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY**  
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON  
Téléphonez pour la connaître Queen 162

**AVOCATS**  
**BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER**  
Avocats, Procureurs et Notaires  
Ontario et Québec, Castle Building  
OTTAWA, Ont.  
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.  
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton.  
E. R. E. Chevrier, avocat dans Ontario et Québec.

**AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R. AVOCAT**  
Pour Ontario et Québec  
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales  
Notaire Public. Argent à prêter.  
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992  
46 Rue Elgin, OTTAWA

**J. B. T. CARON, B. A.**  
Avocat, Notaire et Procureur  
**ARGENT A PRETER**  
559 1/2 Rue Sussex, Ottawa, Ont.  
Tel. Rideau 2404

**ALFRED E. LUSSIER, B. A.**  
Avocat et Notaire Public  
Commissaire pour l'Ontario et le Québec  
Edifice Matthews  
81 rue Rideau, coin Mosgrove  
OTTAWA

**ERNEST CHARETTE, L.L.L.**  
Avocat  
**MONT-LAURIER**  
Co. Labelle, P. Q.

**Bernadin Boutet B.L.**  
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.  
52 rue Rideau  
Tél. Ottawa, Rideau 1711  
Tél. Eastview, Rideau 1121

**INGENIEUR CIVIL**  
**J. D. CHENE, B. S. A.**  
Ingénieur Civil et Analyste  
(Diplômé par l'École Polytechnique de Montréal)  
Etude au No. 163, rue Notre-Dame  
Téléphone Q.: 3538 HULL  
Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

**Pacifique Canadien**  
TAUX REDUITS  
15 mars jusqu'au 15 avril 1914  
Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc. ... \$51.65  
San Francisco et Los Angeles via Chicago ... \$54.00  
L'Hôtel Caledonia ouvert durant toute l'année.  
Pour détails s'adresser au gérant.  
**GEO. DUNCAN, 42 rue SPARKS**  
Agent de passagers, agence pour vaisseaux.  
La révolution est un criminel que le bon Dieu emploie à balayer les rues, à vider les égouts et qui abuse de son emploi pour casser les vitres.

**INGENIEUR CIVIL**  
**J. D. CHENE, B. S. A.**  
Ingénieur Civil et Analyste  
(Diplômé par l'École Polytechnique de Montréal)  
Etude au No. 163, rue Notre-Dame  
Téléphone Q.: 3538 HULL  
Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

**Pacifique Canadien**  
TAUX REDUITS  
15 mars jusqu'au 15 avril 1914  
Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc. ... \$51.65  
San Francisco et Los Angeles via Chicago ... \$54.00  
L'Hôtel Caledonia ouvert durant toute l'année.  
Pour détails s'adresser au gérant.  
**GEO. DUNCAN, 42 rue SPARKS**  
Agent de passagers, agence pour vaisseaux.  
La révolution est un criminel que le bon Dieu emploie à balayer les rues, à vider les égouts et qui abuse de son emploi pour casser les vitres.

**The Roneo Duplicating Machine**  
GARANTIE POUR DIX ANS  
Imprimera 5,000 copies fac-simile avec une copie originale écrite au dactylographe avec une moyenne de cent copies à la minute.  
Nous recommandons cette machine, et la connaissons pour être la meilleure machine à policopier fait jusqu'à date. Manufacture à Londres, Angleterre.  
SEULS AGENTS  
**GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY**  
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON  
Téléphonez pour la connaître Queen 162

**SPÉCIAL 18**  
POUR MERCREDI LE 18  
Un choix considérable d'étoffes à robe et à costume de nuances nouvelles pour le printemps, la verge. 49c  
**M. CARRIERE** 53-61 Rue Principale, Hull

**J. N. GAGNON**  
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prélarts, Carosseries de bébés, Poêles, etc.  
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.  
Rue Principale, AYLMEY, Qué.

**The Roneo Duplicating Machine**  
GARANTIE POUR DIX ANS  
Imprimera 5,000 copies fac-simile avec une copie originale écrite au dactylographe avec une moyenne de cent copies à la minute.  
Nous recommandons cette machine, et la connaissons pour être la meilleure machine à policopier fait jusqu'à date. Manufacture à Londres, Angleterre.  
SEULS AGENTS  
**GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY**  
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON  
Téléphonez pour la connaître Queen 162

# A Travers la Province

## HAILEYBURY, ONT.

MM. Cyrus et Sylvain Boissonneault s'embarquent aujourd'hui pour un voyage d'un mois à Lake Worth, Floride. Nous leur souhaitons un bon voyage et attendrons avec anxiété leur retour.

Jean Baptiste.

## MANIWAKI, QUE.

### Distingué visiteur.

Notre petite ville avait le privilège de recevoir samedi dernier, M. F. A. Gendron, député de Wright à la législature de Québec, et frère de M. Montézuma Gendron de Maniwaki.

M. le député F. A. Gendron était dimanche l'hôte distingué de M. Mathias Joanis, maire de la localité, qui, tout récemment comme l'ont annoncé les journaux, était réélu par acclamation pour la sixième fois au fauteuil de la préfecture du même comté de Wright.

Au dîner de réception, dimanche, chez Son Honneur le Maire étaient présents l'entrepreneur, M. et Mme Lorenz Joanis, de Maniwaki, M. Emile et Edmond Joanis, de Maniwaki ainsi que les Dames, plusieurs membres de la famille et de nouveaux amis.

### Joyeux retour.

Tous les citoyens de Maniwaki saluent avec plaisir le retour de M. Mathias Joanis et de sa grande petite famille au sol de leur pays natal. Les amis du Cercle Dramatique, en particulier, dont M. M. Chénier faisait autrefois partie, félicitent leur populaire camarade de sa détermination d'être définitivement domicilié au milieu de nous, non moins que de l'acquisition de sa nouvelle et lucrative position comme agent des postes entre Ottawa et Maniwaki.

### Pour les Benjamins.

Garçons et fillettes étaient conviés dans l'après midi de dimanche dernier à la dernière répétition de la Séance Récréative et Musicale, préparée par les Messieurs et les Demoiselles de langue anglaise, en prévision de la fête de St-Patrice.

Tout le pétillant et juvénile auditoire est revenu enchanté et divertit de l'intéressant concert, dont le grand public goûtera l'audition mardi prochain, 17 mars, le soir même de la fête patronale.

Mulvina.

## PAPINEAUVILLE, QUE.

Le 8 courant avait lieu une grande partie de Euchre donnée au profit du Couvent.

Ce fut un succès au-delà de toute espérance!!!

Près de quatre cents personnes étaient présentes. Jamais la salle n'avait été aussi bondée.

Après la partie de cartes nous eûmes le plaisir d'entendre notre distingué député, M. H. Achim, qui fit un éloquent discours sur "L'Education de la femme."

La foule était là, suspendue à ses lèvres, charmée par la vérité de ses paroles qui dénotaient si bien la délicatesse de son âme et la largesse de son esprit! Et longtemps résonnera à nos oreilles l'écho des applaudissements enthousiastes de l'auditoire.

M. le député Fortier était absent.

M. Jules Raymond chanta "Le Chapelet" et "Dieu seul me la rendra", avec grand succès.

Mlle Jeanne Benoit déclama "Les Trois Jours de Christophe

# LE CONGRÈS DE QUÉBEC

Avez-vous chez vous le compte-rendu du premier Congrès de Parler Français au Canada tenu à Québec en 1912? Si non vous devriez l'avoir; il y a dans ce compte-rendu une mine inépuisable de renseignements qui peuvent être utiles tous les jours, dans la lutte que nous avons à soutenir en Ontario.

Voici ce qu'en dit M. l'abbé Meindre de l'évêché de Prince Albert, Sask., dans une lettre adressée au secrétaire général, M. A. Rivard, de Québec: "Monsieur le Secrétaire Général, Dans la bibliothèque du "Patriote" de l'Onest, j'ai trouvé un ouvrage encore trop peu connu de beaucoup de Français et de Canadiens, "Le compte rendu du Congrès de Québec".

Avec délices j'ai lu et relu ce gros volume sur le "doux parler de France" (695 pages in-8o). Et je vous en félicite aussitôt afin que ma lettre se trouve comme imprimée, si possible, du parfum qu'on y respire. A mon humble avis, c'est un chef-d'œuvre unique dans le genre.

Sans doute, la "Grande Semaine" de Québec a produit des échos qui se sont répétés au loin, dans les revues et journaux des deux mondes. Plus de 200 périodiques des pays étrangers en ont parlé, jusqu'à l'Echo de Chine, de Shanghai.

Mais ici dans ce mémorial nous avons plus que des échos; c'est une reproduction de cette délicieuse symphonie d'idées qu'une légion de penseurs ont fait monter jusqu'aux cieux.

Ce poème vient heureusement faire resplendir votre grande œuvre, au labour immense. En lisant, l'âme se nourrit du pain substantiel de la prose et s'enivre du vin pétillant de la poésie. L'esprit s'orne de belles pensées, le cœur se reconforte de nobles sentiments et fait bouillir plus fort le sang généreux de nos pères c'est-à-dire des héros et des martyrs.

Où, quiconque a le sens franco-catholique, doit tressaillir de joie et d'espérance, à la vue de ce pieux monument, élevé au génie de la langue française; car le verbe fécond de la Mère-Patrie y chante si bien, aux rayons vivifiants du conseil de l'Évangile, mieux que ne chantaient au dire de la fable, la célèbre statue de Thèbes aux cent portes, quand le rayon du soleil levant effleurait ses lèvres de marbre...

Il me semble, M. le secrétaire général, que ce compte rendu devrait se trouver dans chaque foyer, partout où il y a une âme capable de goûter le beau langage de France.

Or, faute de publicité, combien de Français des deux mondes ignorent encore ce livre d'or! Intelligent pauvre.

Qu'en pensez-vous? Excusez ma liberté et daignez agréer l'expression de mon profond respect.

Votre tout dévoué en N. S. J. C. J. B. L. MEINDRE

On peut se procurer le compte-rendu du Congrès de parler français en s'adressant à M. D. A. Reay, 230 rue Cumberland, Ottawa, ou au Parler Français, Université Laval, Québec. Le prix est de \$1.50.

Le pont qui relie les deux rives de la Petite Nation sera fini. On travaille activement à la pose du fer et cette charpente est certes un bel ornement dans un village.

De retour. M. René Bourgeois est arrivé du chaudière, M. Bourgeois va maintenant voir à faire à la scierie Bourgeois, les réparations nécessaires pour donner pleine satisfaction aux clients.

HAILEYBURY, ONT.

Si vous avez des propriétés à vendre.

Si vous voulez en acheter ou en louer.

Si vous voulez faire assurer vos bâtiments contre le feu ou vous protéger vous-mêmes contre les accidents.

Si vous avez des papiers à passer.

Entrez me voir ou écrivez-moi. Mes conseils vous seront d'une grande utilité.

JOS. BRISEBOIS, Notaire Public, 28 avenue Georgina, Haileybury, Ont. Casier Postal 125. Prone 280

—Ne redoute pas la calomnie, elle ne s'attache qu'à la vertu.

Chacun mesure le blé d'autrui à son propre boisseau.

## Guerre à l'alcool!

Dis-moi encore, ô homme qui n'entends rien, n'as-tu pas entendu, et bien souvent, le son qui rend l'alcool sur les lèvres des buveurs? N'as-tu pas entendu parler tes clients, quand la liqueur mauvaise a rennué la lie de leurs sens et troublé leur cerveau? N'as-tu pas entendu la rumeur épaisse de ces vagues de fond, que soulève l'alcool, qui charient l'ordure jusqu'au gosier, et qui déferlent aux lèvres et propos stupides ou en complets obscènes? N'as-tu pas entendu les naïves paroles à double sens et les grossiers ricanements de l'impudicité? N'as-tu pas entendu l'éclat des mauvaises coiffures et des chicanes brutales que provoque si souvent la boisson, et qui vont se régler en cour de police, quand elles ne mènent pas au bagne? N'as-tu pas entendu le haine méchante gronder dans ces gorges éraillées et brûlées par ton poison? N'as-tu pas entendu des enfants de Dieu et de l'Église vomir contre leur père et contre leur mère d'insolentes acensations ou de sottises injures? N'as-tu pas entendu le blasphème hideux et lâche élever comme un écho d'enfer sur les lèvres souillées du buveur?

N'as-tu pas entendu, ô homme qui n'entends rien? Et, si tu as entendu, n'as-tu pas compris que l'alcool fait de l'homme un dessous de la hête, et que ton commerce est criminel!

Docteur Boileau,

(Semaine Religieuse de Québec)

Que de tribulations pour un simple tuyau.

### DIX POUR CENT

Rappelez-vous que J. A. Berthiaume, successeur de D. Laframboise, meublier, coin des rues Dalhousie et St. Patrice, donne dix pour cent d'escompte pour écouler les marchandises. Il y a aussi des termes très faciles. Il faut faire de l'espace pour les nouvelles marchandises.

GEORGES DAVID, Liquidateur Clarence Creek, Ont. 25-3-6-11-14-17 24, 28

Nous avons deux poids: l'un pour peser nos intérêts à notre avantage, l'autre pour peser les intérêts du prochain à son préjudice!

JOSEPH COTE

AGENT D'ASSURANCE

Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.

93 RUE GEORGE

Porte voisine de J. Laurin et Fils

ABONNEZ-VOUS AU "DROIT"

Journal quotidien, publié dans l'intérêt de la langue et des écoles françaises

DISTRIBUÉ À DOMICILE

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforcera de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suivra de près les aits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

UN SOU LE NUMÉRO

Adressez une carte postale aux bureaux 88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.

OU TELEPHONEZ: RIDEAU 1448

## AVIS DE VENTE

IN RE la cession volontaire de FORTIER ET THIVIERGE, compagnie à responsabilité limitée.

Avis est par les présentes donné qu'en rapport avec les pouvoirs qui lui sont conférés, d'après la loi d'Ontario sur les compagnies, le soussigné recevra des soumissions scellées, le ou avant mardi, le 31ème jour de mars 1914, en personne ou à lui adressées par la poste à Clarence Creek, Ont., pour l'achat de la propriété, effets et marchandises de la dite compagnie et plus particulièrement pour l'achat de la propriété suivante:

Un morceau de terre de 80 sur 150 pieds, situé à Clarence Creek, Ont., et sur lequel il y a une bonne bâtisse, maison à trois étages. La dite bâtisse sert maintenant à l'usage d'une fabrique de lainage, d'une buanderie et d'une fromagerie. Il y a aussi toutes les machineries nécessaires à ces différentes industries, aussi un engin à gazoline et un engin à vapeur.

La propriété et les machineries sont en bon état et prêtes pour commencer le travail au printemps.

La propriété et les machineries mentionnées ci-dessus peuvent être examinées sur les lieux à Clarence Creek, Ont.

Conditions:

1. Une soumission peut être faite pour la propriété, l'installation et les machineries.

2. Une soumission peut être faite pour le bien-fonds seulement.

3. Une soumission peut être faite pour chacune des installations ou machineries ci-dessus mentionnées.

On peut obtenir d'autres renseignements et d'autres détails du soussigné.

Il n'y a aucune obligation d'accepter la plus haute ou aucune des soumissions.

Daté à Clarence Creek, Ont., ce 24ème jour de février 1914.

GEORGES DAVID, Liquidateur Clarence Creek, Ont. 25-3-6-11-14-17 24, 28

# La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé... \$5,000,000  
Réserve... \$1,550,000  
Capital payé... \$2,000,000  
Actif total... \$23,923,788.39

## NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables.

Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne.

Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant. Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia. H. LAVOIE, Jr, Gérant.

# LE NOUVEL ONTARIO

Offre à la colonisation des avantages extraordinaires, dont les Canadiens français devraient profiter.

- SOL FERTILE.
- MARCHES AVANTAGEUX
- BEAUX POUVOIR D'EAU
- BONNES ROUTES
- CHEMIN DE FER
- CLIMAT SALUBRE
- EGLISES ET ECOLES

## Noëlville et les environs

Il y a là, dans la péninsule que forment la Rivière Française et le lac Nipissing, un immense territoire encore boisé, où le sol est d'une fertilité prodigieuse et que le gouvernement voudrait voir coloniser.

Il n'y a pas de meilleures occasions pour ceux qui veulent se créer un avenir ou qui cherchent un endroit avantageux pour y établir leurs enfants.

Outre les terres que le gouvernement est disposé à concéder, il y a plusieurs fermes en vente, avec de bonnes constructions et de bons défrichements commencés.

Dans ces endroits un homme gagne sa vie en défrichant sa terre, par la vente du bois de pulpe et de construction.

## Verner, Warren et St Charles

Il y a encore de bons lots à prendre et de bonnes terres à vendre dans les paroisses de Verner, Warren, St Charles, Chelmsford, etc. Autant de paroisses bien organisées, où les fermiers vivent à l'aise.

## Le Témiscaming Québécois

Par la même excursion on pourra aussi se rendre dans le Témiscaming Québécois où le sol d'une fertilité prodigieuse fait l'admiration de tout le monde et le bien des heureux habitants de ces pays.

## Le Témiscaming Ontarien

Il y a encore dans le Témiscaming Ontarien 1,600,000 acres de terre immensément fertiles et qui ne demandent qu'un peu de travail pour prodiguer leurs richesses.

Partout dans ces terrains on récolte des légumes de toutes sortes et en abondance extraordinaire.

Le blé mûrit bien et il est de qualité tout à fait supérieure.

# Le Nouvel Ontario

Est le pays de l'avenir pour les jeunes gens qui ne craignent pas le travail.

Colons, Ouvriers, Marchands, Médecins, Industriels, etc.

S'adresser à

M. l'Abbé J. B. L. Bourassa

Missionnaire-Colonisateur du Témiscaming,

Haileybury, Ont.

## Bureau à Montréal

306 Rue St Antoine, Tel. Bell Uptown 3278

Le soir: 61 Rue Ste Clotilde, Tel. Bell Westmount 2661

ou à

## "COLONISATION"

Syndicat d'Oeuvres Sociales

Casier 554

OTTAWA, Ont.

# Tarol

VOUS TOUSSEZ ?

Ne négligez pas ce rhume; plus d'une maladie fatale est née d'un rhume négligé ou mal soigné.

OUI, MAL SOIGNÉ! On court autant de danger en soignant mal une toux, qu'en la négligeant. On se croit guéri, quand le mal n'est que calmé. Evitez les remèdes qui calment sans guérir.

# Tarol

est le remède par excellence pour GUERIR radicalement rhumes, toux et maladies des voies respiratoires. En vente partout.

Préparé par la Cie du

Dr. ED. MORIN, LIMITEE,

QUEBEC.



LE HOCKEY

LE CHAMPIONNAT DU HOCKEY

Toronto et Victoria joueront ce soir leur deuxième partie pour le championnat du hockey professionnel, et la coupe Stanley. Les Toronto sont favoris et les paris sont en leur faveur. Avec une avance de trois points il semble assez difficile que les Triots Bleus succombent aux mains des joueurs de Patrick par un score très élevé ce soir. Les Vies comptent bien prendre une avance sur leurs adversaires ce soir vu que la partie sera jouée selon les règles de l'Onest avec sept hommes et la "Passe en avant" permise. Bert Lindsay qui passe pour être l'un des gardiens de buts les plus froids tâchera de racher son mauvais jeu de samedi dernier. Durant le cours de la dernière saison Bert eut une mauvaise soirée au cours de laquelle les Vancouver enregistrèrent treize points. Ce fut cependant la seule de Lindsay au cours de l'hiver. Les Toronto seront privés de la présence de Allan Davidson qui est retenu à sa chambre par une attaque de grippe et l'on ne croit pas que Marshall risque de mettre Harry Cameron sur l'alignement ce soir. Victoria doit gagner ce soir pour rester dans la lutte; les joueurs le savent et feront leur possible pour gagner.

LA LUTTE

POHL ABS A LA SALLE STE ANNE

La prochaine lutte à la salle Ste Anne, mettra en opposition John Pohl Abs, le fameux luttteur allemand et Raoul de Ronen, le vainqueur du russe Ivan Mamutof, qui a fait si bonne impression vendredi soir dernier. Ce match sera assurément l'un des "clous" de la saison de lutte, car les deux antagonistes sont des étoiles du genre libre. Par sa brillante victoire sur le Cosaque, de Rouen s'est affirmé comme un luttteur de première force. La façon décisive dont il a triomphé du mastodonte russe vendredi soir, a fait la joie des nombreux sportsmen présents. Pohl Abs, qui luttera contre le Rouennais, vendredi soir, à la salle Ste Anne, est une vieille connaissance. Il a déjà eu occasion d'étaler ses capacités à Ottawa. Il s'est permis même de montrer un tempérament fougueux. Dans une rencontre mémorable avec Raymond Cazeaux, à l'ancien théâtre Grand Opéra, il a quelques années passées. Abs s'est tellement orageux que la police dut intervenir pour empêcher une bagarre. Le public sportif verra de la lutte à la fois scientifique et étonnante. C'est ce qui plaît le plus. Les billets pour le match sont en vente à l'édifice de l'Union St Joseph, rue Dalhousie.

ECMOS DE L'ETRANGER

UN FAMEUX BANDIT PINCÉ

IL DEVALISAIT LES HOTELS LA NUIT ET PASSAIT POUR UN HONNETE HOMME.

(Service du "Droit")

Paris, 17.—Après des années de recherches restées infructueuses, la police de Paris a enfin mis la main sur un Allemand, nommé Urbain Thaustr, résidant en France et connu sous le nom de "roi des rats d'hôtel". Thaustr, qui a été condamné à cinq ans de prison, menait double existence. Il occupait, avec sa femme et ses enfants, une élégante villa dans la banlieue de Paris et, pendant des absences qui se renouvelaient souvent, c'est-à-dire chaque fois qu'il avait un nouveau coup en perspective, dévalisait avec audace les plus grands hôtels.

Très estimé de ses voisins, son hospitalité généreuse le faisait passer pour un homme fort riche s'occupant d'affaires importantes. Il accomplissait ses vols avec une rare habileté. Vêtu d'un pantalon noir fort étroit, il se couvrait la tête d'un long capuchon noir également, où étaient pratiqués deux ouvertures pour les yeux, afin de l'empêcher d'être reconnu au moment de la nuit où il pénétrait sans bruit dans les chambres et les corridors, après avoir croché les serrures. Quand on l'arrêta, ses poches étaient pleines de billets de banque volés par lui dans les chambres qu'il avait eu soin de visiter pendant la nuit.

LES TROUPES DE TORREON RECOIVENT L'ORDRE DE SE PORTER A L'ATTAQUE. (Service du "Droit") El Paso, 17.—Une dépêche spéciale envoyée au "Morning Times" annonce que les rebelles croient que de nombreux fédéraux venant de Torreón s'avancent vers le nord. Un faible détachement de rebelles, ajoute la dépêche a été mis en déroute par les fédéraux venant de Mapiimi et se dirigeant vers l'ouest. Le général Villa, qui se trouvait à Chihuahua, d'où la dépêche avait été envoyée, ordonna alors immédiatement au général Thomas Urbina et aux mille rebelles qu'il commandait de s'avancer et d'attaquer l'ennemi. Urbina se trouvait à dix milles de Mapiimi. D'autres généraux, ajoute la dépêche, ont reçu l'ordre d'unir leurs forces aux siennes. On crut d'abord qu'il n'y avait rien de grave, mais plus tard, on apprit par la télégraphie sans fil, que Villa s'était emparé d'une dépêche envoyée par Huerta au général Velasco, commandant des troupes fédérales à Torreón, où il lui ordonnait de quitter cette place forte et de s'avancer au nord contre les rebelles. Cela a été noté pour indiquer que cette escarmouche était réellement une avance de l'armée fédérale. Chihuahua, 17.—Un mouvement en avant a commencé ce matin, tant du côté des rebelles que du côté des fédéraux. On s'attend à ce qu'une bataille s'engage pour la possession de la ville. Dans les premières escarmouches, les constitutionnels ont été mis en fuite; mais, plus tard, ils ont, dit-on, repris le dessus.

LES FÉDÉRAUX A L'ATTAQUE

LES TROUPES DE TORREON RECOIVENT L'ORDRE DE SE PORTER A L'ATTAQUE.

(Service du "Droit")

El Paso, 17.—Une dépêche spéciale envoyée au "Morning Times" annonce que les rebelles croient que de nombreux fédéraux venant de Torreón s'avancent vers le nord. Un faible détachement de rebelles, ajoute la dépêche a été mis en déroute par les fédéraux venant de Mapiimi et se dirigeant vers l'ouest. Le général Villa, qui se trouvait à Chihuahua, d'où la dépêche avait été envoyée, ordonna alors immédiatement au général Thomas Urbina et aux mille rebelles qu'il commandait de s'avancer et d'attaquer l'ennemi. Urbina se trouvait à dix milles de Mapiimi. D'autres généraux, ajoute la dépêche, ont reçu l'ordre d'unir leurs forces aux siennes. On crut d'abord qu'il n'y avait rien de grave, mais plus tard, on apprit par la télégraphie sans fil, que Villa s'était emparé d'une dépêche envoyée par Huerta au général Velasco, commandant des troupes fédérales à Torreón, où il lui ordonnait de quitter cette place forte et de s'avancer au nord contre les rebelles. Cela a été noté pour indiquer que cette escarmouche était réellement une avance de l'armée fédérale. Chihuahua, 17.—Un mouvement en avant a commencé ce matin, tant du côté des rebelles que du côté des fédéraux. On s'attend à ce qu'une bataille s'engage pour la possession de la ville. Dans les premières escarmouches, les constitutionnels ont été mis en fuite; mais, plus tard, ils ont, dit-on, repris le dessus.

LES TROUPES DE TORREON RECOIVENT L'ORDRE DE SE PORTER A L'ATTAQUE. (Service du "Droit") El Paso, 17.—Une dépêche spéciale envoyée au "Morning Times" annonce que les rebelles croient que de nombreux fédéraux venant de Torreón s'avancent vers le nord. Un faible détachement de rebelles, ajoute la dépêche a été mis en déroute par les fédéraux venant de Mapiimi et se dirigeant vers l'ouest. Le général Villa, qui se trouvait à Chihuahua, d'où la dépêche avait été envoyée, ordonna alors immédiatement au général Thomas Urbina et aux mille rebelles qu'il commandait de s'avancer et d'attaquer l'ennemi. Urbina se trouvait à dix milles de Mapiimi. D'autres généraux, ajoute la dépêche, ont reçu l'ordre d'unir leurs forces aux siennes. On crut d'abord qu'il n'y avait rien de grave, mais plus tard, on apprit par la télégraphie sans fil, que Villa s'était emparé d'une dépêche envoyée par Huerta au général Velasco, commandant des troupes fédérales à Torreón, où il lui ordonnait de quitter cette place forte et de s'avancer au nord contre les rebelles. Cela a été noté pour indiquer que cette escarmouche était réellement une avance de l'armée fédérale. Chihuahua, 17.—Un mouvement en avant a commencé ce matin, tant du côté des rebelles que du côté des fédéraux. On s'attend à ce qu'une bataille s'engage pour la possession de la ville. Dans les premières escarmouches, les constitutionnels ont été mis en fuite; mais, plus tard, ils ont, dit-on, repris le dessus.

LES TROUPES DE TORREON RECOIVENT L'ORDRE DE SE PORTER A L'ATTAQUE. (Service du "Droit") El Paso, 17.—Une dépêche spéciale envoyée au "Morning Times" annonce que les rebelles croient que de nombreux fédéraux venant de Torreón s'avancent vers le nord. Un faible détachement de rebelles, ajoute la dépêche a été mis en déroute par les fédéraux venant de Mapiimi et se dirigeant vers l'ouest. Le général Villa, qui se trouvait à Chihuahua, d'où la dépêche avait été envoyée, ordonna alors immédiatement au général Thomas Urbina et aux mille rebelles qu'il commandait de s'avancer et d'attaquer l'ennemi. Urbina se trouvait à dix milles de Mapiimi. D'autres généraux, ajoute la dépêche, ont reçu l'ordre d'unir leurs forces aux siennes. On crut d'abord qu'il n'y avait rien de grave, mais plus tard, on apprit par la télégraphie sans fil, que Villa s'était emparé d'une dépêche envoyée par Huerta au général Velasco, commandant des troupes fédérales à Torreón, où il lui ordonnait de quitter cette place forte et de s'avancer au nord contre les rebelles. Cela a été noté pour indiquer que cette escarmouche était réellement une avance de l'armée fédérale. Chihuahua, 17.—Un mouvement en avant a commencé ce matin, tant du côté des rebelles que du côté des fédéraux. On s'attend à ce qu'une bataille s'engage pour la possession de la ville. Dans les premières escarmouches, les constitutionnels ont été mis en fuite; mais, plus tard, ils ont, dit-on, repris le dessus.

BRINDEJONC AVIATEUR MILITAIRE

(Service du "Droit")

Paris, 17.—Brindejone des Moulins, dont le départ pour le service militaire avait interrompu une carrière remplie tout entière de triomphes et de succès, va compter enfin dans le personnel navigant de l'aéronautique militaire. Après un stage de quatre mois et demi à Saint-Cyr, où il a fait ses classes de jeune soldat, le célèbre aviateur vient d'être détaché au centre de Villacoublay, en qualité de pilote militaire. Mais, le saper Brindejone des Moulins ne retrouvera pas l'appareil avec lequel il s'illustra si glorieusement en accomplissant le Tour d'Europe; au lieu de reprendre la direction de son Morane-Saulnier-Gnome, il devra se familiariser avec la conduite du biplan Dorand, mis à sa disposition, ce qui ne saurait souffrir pour lui la moindre difficulté. Et voilà, pour les nécessités du service, Brindejone devenu biplaniste.

LE GENERAL STOESSEL GRAVEMENT MALADE. Le général Stoessel vient d'être frappé d'une attaque de paralysie. Son état est grave. Le général Stoessel commandait les troupes russes de Port Arthur au moment de la guerre contre le Japon. Pour avoir rendu la place, il fut traqué par un conseil de guerre qui le condamna à mort. Cette peine fut commuée par le tsar en dix ans de forteresse. Grand l'année dernière, le général Stoessel vit de près dans un genre qui confine à la misère. La condamnation du général Stoessel a donné lieu, au cours de ces dernières années, à d'ardentes polémiques. Beaucoup prétendent qu'elle avait été le résultat de rivalités personnelles et que le général avait été sacrifié.

LA CIRCULATION A LONDRES

(Service du "Droit")

Londres, 17.—Une statistique toute récente vient d'être publiée à Londres sur l'augmentation de la circulation. La population de Londres et de sa banlieue dépasse actuellement le chiffre formidable de 8,490,000 habitants, si l'on y comprend la population comprise dans un rayon de 50 kilomètres autour du centre de la ville. Le nombre des voyages effectués annuellement dans Londres par les divers modes de transport en commun dépasse actuellement 2 milliards 35 millions. Sur les lignes métropolitaines, on a enregistré 436,492,548 voyages; il y en a eu 797,487,581 dans les tramways et 551,622,398 dans les autobus. Pour ces trois moyens de locomotion, il y a donc eu un milliard 785,602,527 voyages. Il y a dix ans, le chiffre correspondant était de 972,465,682 voyages. La circulation a donc presque doublé depuis 1903. Aussi l'encombrement des rues a-t-il beaucoup augmenté à Londres en ces dernières années.

LE NOMBRE DE VOYAGES PAR HABITANT et par an était de 141.9 en 1903 et de 243.9 en 1912. Pour la première fois l'an dernier, le nombre de voyages effectués par tramways a dépassé d'une vingtaine de millions. Par contre les voyages en autobus ont augmenté de 150 millions en un an. Le nombre de voyages par habitant et par an était de 141.9 en 1903 et de 243.9 en 1912. Pour la première fois l'an dernier, le nombre de voyages effectués par tramways a dépassé d'une vingtaine de millions. Par contre les voyages en autobus ont augmenté de 150 millions en un an.

SIR J. MURRAY TUÉ DANS UN ACCIDENT

(Service du "Droit")

Edinburgh, Ecosse, 17.—Sir John Murray, le naturaliste renommé et océanographe, a été tué hier près de son domicile, Challenger Lodge, Warraie, Edinburgh, dans un accident d'auto qui s'est produit pendant que sa fille Rhoda conduisait le char. Sir John revenait de Glasgow accompagné de sa fille et le chauffeur, Mlle Murray qui conduisait le char prit un chemin qui servait de raccourci pour se rendre au Lodge. Le char grimpa sur un talus et se renversa. Les occupants furent lancés hors de la voiture et Sir John tué instantanément. Le chauffeur n'a reçu qu'une légère blessure mais Mlle Murray a été conduite à l'hôpital. Un examen a servi à démontrer que les blessures n'étaient pas aussi dangereuses qu'on le croyait.

Sir John Murray est né en 1841 à Cobourg, Ont. Il fit le voyage historique sur le Challenger durant la course scientifique qui dura de 1872 à 1876. Sir John visita Ottawa il y a trois ans et avait été en consultation avec le gouvernement concernant les chartes des grands lacs.

LE GENERAL STOESSEL GRAVEMENT MALADE. Le général Stoessel vient d'être frappé d'une attaque de paralysie. Son état est grave. Le général Stoessel commandait les troupes russes de Port Arthur au moment de la guerre contre le Japon. Pour avoir rendu la place, il fut traqué par un conseil de guerre qui le condamna à mort. Cette peine fut commuée par le tsar en dix ans de forteresse. Grand l'année dernière, le général Stoessel vit de près dans un genre qui confine à la misère. La condamnation du général Stoessel a donné lieu, au cours de ces dernières années, à d'ardentes polémiques. Beaucoup prétendent qu'elle avait été le résultat de rivalités personnelles et que le général avait été sacrifié.

LE GENERAL STOESSEL GRAVEMENT MALADE

Le général Stoessel vient d'être frappé d'une attaque de paralysie. Son état est grave. Le général Stoessel commandait les troupes russes de Port Arthur au moment de la guerre contre le Japon. Pour avoir rendu la place, il fut traqué par un conseil de guerre qui le condamna à mort. Cette peine fut commuée par le tsar en dix ans de forteresse. Grand l'année dernière, le général Stoessel vit de près dans un genre qui confine à la misère. La condamnation du général Stoessel a donné lieu, au cours de ces dernières années, à d'ardentes polémiques. Beaucoup prétendent qu'elle avait été le résultat de rivalités personnelles et que le général avait été sacrifié.

LE GENERAL STOESSEL GRAVEMENT MALADE. Le général Stoessel vient d'être frappé d'une attaque de paralysie. Son état est grave. Le général Stoessel commandait les troupes russes de Port Arthur au moment de la guerre contre le Japon. Pour avoir rendu la place, il fut traqué par un conseil de guerre qui le condamna à mort. Cette peine fut commuée par le tsar en dix ans de forteresse. Grand l'année dernière, le général Stoessel vit de près dans un genre qui confine à la misère. La condamnation du général Stoessel a donné lieu, au cours de ces dernières années, à d'ardentes polémiques. Beaucoup prétendent qu'elle avait été le résultat de rivalités personnelles et que le général avait été sacrifié.

Le journaliste est un citoyen armé pour la cause publique. Il a le droit de dire la vérité et de tourner vers le bien dans le service de Dieu.

Nos dépositaires

On peut se procurer le "Droit" aux endroits suivants: BASSE-VILLE

- P. C. Guillaume—Sussex et York
J. G. Ferland—427, Sussex
Dame McNichol—278 Dalhousie
N. A. Godin—280, Dalhousie
L. Moquin—259, Dalhousie
Dame Beauchamp—254, Dalhousie
J. Landry—178, Dalhousie
C. Proulx—64, Water
M. Lafleur—356, Rideau
M. Desjardins—239, Rideau
E. J. Larose—168, Rideau
M. Motard—519 St Patrick
Mme J. Bourgeau—307 1/2, Cumberland

SACRE-COEUR (Côte de Sable)

- G. Roos—141, Nicholas
ST JEAN BAPTISTE
A. Boivin—80, Queen Onest
J. Séguin—787, Somerset

HINTONBURG

- J. S. Leblanc, 578 Wellington.
H. Chamberland, 1102 Wellington

MECHANICSVILLE

- A. Bergeron, 64 Branside.

A HULL

- L. G. Dumontier—Rue du Pont
H. Groulx—31, Champlain
A. Larocque—148, Maisonneuve
Mlle Lapierre—Rue Champlain
Mlle Legault—Rue Notre-Dame
Mlle Cousineau—Hull

QUEBEC

- G. A. Grondin—rue Buade, Qué.
J. E. Giguère—233 rue St Joseph
Ant. Langlois—26 C. Lamontagne
CORRIVEAU, C. S.—48 Martellot

COBALT, ONT.

- W. Villeneuve—Boite 804.

HAILEYBURY, ONT.

- Mlle A. Pelletier—177 View St berland.

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai. Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison. O'Reilly & Bélanger Limited Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell Tel. Queen 861 - 871

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE FRANÇAISE. Ce n'est pas un journal NEUTRE. Collaboration de tous les grands écrivains catholiques. Parait toutes les semaines. NE PLUS ECRIRE A PARIS, mais s'adresser à notre Agence générale La Librairie LANGEVIN & L'ARCHEVEQUE 161, Rue St-Denis, Montréal. Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc. Un an: \$3.50, le numéro: 7 cents.

LISEZ LE "DROIT"

Pourquoi votre voisin est-il si heureux? C'est parce que sa femme vient de se procurer une PLANCHE A LAVER EDDY Et maintenant — le lavage n'est qu'un jeu Différentes planches à laver pour différentes personnes

ÊTES-VOUS ABONNÉS AU "DROIT"

PUBLICATIONS INSTRUCTIVES de l'Action Sociale Catholique. En vente chez N. A. Godin... 261, Dalhousie Ottawa P. C. Guillaume... 497, Sussex, Ottawa A. Dumontier... 15, Du Pont, Hull

CE QUE DISAIT LA FLAMME Roman Canadien par M. HECTOR BERNIER. Prix: 75 cents. En vente chez les libraires suivants: R. A. Lafontaine... 118, rue Rideau, Ottawa N. A. Godin... 261, Dalhousie, Ottawa P. C. Guillaume... 497, Sussex, Ottawa j.n.o.

LA SITUATION EUROPEENNE

Budapest, 17 mars.—Le comte Serge Witte, ancien premier ministre de Russie, aurait dit, dans une interview, dont le compte-rendu vient d'être publié: —Le premier acte de l'affaire des Balkans est le seul qui ait été joint. Nous assistons maintenant à l'intermède, qui pourra durer des années ou peut-être seulement quelques mois.

LES RAPPORTS DE L'Autriche et de la Roumanie constituent un premier danger; quant aux relations qui existent entre les puissances formant la triple alliance, c'est-à-dire l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche, et la triple entente, qui a été formée par la France, l'Angleterre et la Russie, leur sincérité paraît fort douteuse.

UN COMLOT CONTRE CARRANZA

Nogales, Mexico, 17 mars.—Le sénateur Alberto Pina et M. Bonillas, secrétaire de M. Fomento dans le cabinet de l'ex-président Madero, ont été arrêtés. Ils seraient accusés d'avoir conspiré contre le général Carranza, chef des constitutionnels. Le bruit courait, hier soir, que d'autres personnes allaient être arrêtées.

QUINZE INCENDIES EN DEUX JOURS

Montréal, 16.—Quinze incendies ont éclaté à Montréal depuis samedi soir. A l'exception d'un cas où une maison a été complètement détruite, au pare Molson, les résultats n'ont pas été sérieux. Chez un nommé E. Gauthier, 2244 Ontario, la femme de la maison ayant perdu connaissance au cours du souper, renversa en tombant une lampe à pétrole qui mit l'incendie. L'intérieur de la maison fut incendié. La femme s'en tira sans brûlures.

M. L'ABBE DORNEY EST DECEDE

Chicago, 16.—L'abbé M. J. Dorney est décédé hier à l'hôpital de la Miséricorde où l'une de ses sœurs est religieuse. C'est l'abbé Dorney qui, à la suite d'une conférence avec le fameux parlementaire irlandais Parnell aux communes d'Angleterre, un jour, avait remis au patriote irlandais tous les documents démontrant que les accusations portées par un nommé Piggott contre Parnell avaient été inventées de toutes pièces.

Mgr Quigley, de Chicago, assistait aux derniers moments de l'abbé Dorney.

IL MARIE SA CLAVIGRAPHISTE

Berlin, 16 — Harry Boyle, consul général d'Angleterre à Berlin, vient d'épouser sa clavigraphiste, une jeune juive polonaise.

DERAILEMENT MEURTRIER

St Paul, Minn, 16 — Une femme, Mlle Julia Highburg, a été tuée et plus de soixante personnes ont été blessées, dont plusieurs très sérieusement dans un déraillement de deux wagons du chemin de fer Chicago, St Paul, Minneapolis et Omaha, samedi soir. La locomotive et les premiers wagons de train sont demeurés sur la voie et ont amené les blessés à St Paul.

FERMES INCENDIEES PAR UN BOLIDE

Vladivostok, 17.—Une terrible panique s'est emparée des habitants du village de Pjodkovisti, Pologne russe, où la chute d'un énorme bolide incendia six fermes répandant de tous côtés des vapeurs suffocantes de soufre en fusion. Les paysans s'enfuirent dans toutes les directions, persuadés que la fin du monde était arrivée.

VIN St-Michel. Gaité, Fraicheur, Beauté sont les attributs de la santé, sont les gages d'un sang pur, riche, généreux, que vous assurera l'usage régulier du VIN ST-MICHEL le régénérateur du sang, le régulateur de la santé de la femme et de la jeune fille. Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir. BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, SEULS AGENTS MONTREAL. EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass. Agents pour les Etats-Unis.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Location and Temperature. Locations include Calgary, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, and Pointe au Père.

PRONOSTICS : Mercredi fort vent du nord-est avec un peu de neige et plus froid.

LE BILL DE LA VILLE

Malgré les objections du maire et de plusieurs échevins la majorité du conseil décide d'envoyer le bill de la ville sans amendements.

Malgré les critiques du maire McVeity et de quelques autres membres du conseil de ville le bill de la ville a été adopté tel qu'il était par un vote de clan de 14 à 5.

La discussion a été courte pour chaque item.

Ce bill comprend \$30,000 de débentures pour achever le paiement du drainage de la rue Dow; \$50,000 de débentures pour le parachèvement du système d'égouts de la partie ouest; \$60,000 de débentures pour le passage du tuyau d'égouts sur les terrains du C. P. R.; \$80,000 pour l'extension des gros tuyaux de l'aqueduc; \$120,000 pour la prise d'eau; \$50,000 pour la construction d'une salle d'horticulture sur les terrains de l'Exposition; \$25,000 pour un tuyau d'égout dans le quartier Rideau; \$10,000 pour la construction d'un abattoir municipal; \$15,000 pour l'achat d'un rouleau à vapeur; \$12,000 pour les dommages de la salle Howick.

A plusieurs reprises, le maire se récria à l'adoption de grosses sommes sans consulter le peuple, mais toujours ses réclamations sont restées sans écho.

ST CHARLES

Notre 5e partie du concours de Euclire avait lieu hier soir, en notre belle salle paroissiale — toute nombreuse y assistait. Nos sommes enchantés de l'encouragement que l'on nous donne. Nous remercions bien cordialement ceux qui viennent encourager ces œuvres, car elles sont vraiment dignes d'encouragement. C'est aider à l'avancement d'un de nos centres canadiens qui promet de devenir assez important dans un avenir assez rapproché.

Nombreuses ont été les constructions nouvelles l'an passé. Avec le retour du printemps nous nous attendons à une nouvelle poussée.

Ainsi donc nous comptons sur vous, amis. Venez, il n'est jamais trop tard pour faire votre part de charité.

Voici une liste des gagnants d'hier soir.

- 1er prix. Coutellerie, Set à dépecer, présenté par Nap. St-Germain. Mad. A. Sauvageau.
2e prix. Set à eau, présenté par M. le Curé, gagné par M. A. Landry.
3e prix. Plateau en porcelaine présenté par l'organisation. Mad. Edwin Martel.
4e prix. Set à barbe, présenté par M. W. Portugais, gagné par M. le Curé.
5e prix. Magnifique plateau porcelaine, présenté de l'organisation, gagné par Mad. S. Martin.
6e prix. Bouteille de Champagne, don de Mad. Hilaire Gareau, gagné par M. A. Sauvageau.

EUCHRE-CONCERT

Il y aura dimanche le 22 mars à South Indian, à huit heures précises, un magnifique Euchre-Concert.

Afin de donner l'avantage à ceux qui voudront se rendre à cette soirée organisée pour l'encouragement des œuvres paroissiales, nous donnons les renseignements suivants. Le train quitte Ottawa à 4.45 p.m. et revient à 10.40.

Il y aura huit magnifiques prix pour les vainqueurs, entr'autres un superbe nécessaire de voyage en cuir pour Messieurs et un beau plateau en argent pour les Dames.

Ce euehre-concert sera donné au profit de l'école du village. C'est une soirée qui mérite beaucoup d'encouragement.

J'ai aimé ceux que j'ai battus; je n'ai désiré à personne de rester et encore moins de mourir dans l'échec.

FAITS-OTTAWA

La fête de l'Union St-Joseph

On nous apprend qu'il y aura une assemblée spéciale du bureau de direction au conseil No 180 de l'Union St-Joseph du Canada, mercredi soir au sous-sol de l'église Ste-Famille, Ottawa est, à laquelle des délégués de chacun des conseils locaux d'Ottawa et de la banlieue ont été invités. Cette assemblée considérera la question de célébration de la fête patronale de l'Union St-Joseph.

Convention des Sociétés de Secours mutuels

Messieurs L. J. A. Dubé et E. J. Laverdure sont partis ce matin pour Toronto comme délégués à une convention de société de secours mutuels.

La perception des taxes.

Le département de la perception des taxes commença à faire les comptes à la fin de la semaine et ils seront expédiés vers le 1er avril. On nous apprend que il est de l'intention de ce département d'arrêter l'eau de toutes les propriétés sur lesquelles les taxes n'auront pas été payées.

Un vieil employé civique.

M. Edouard Pinard, employé au département de perception des taxes célèbre aujourd'hui son 39e anniversaire comme employé civique.

Il a reçu à cette occasion de nombreuses félicitations. Il est bon d'ajouter que M. Pinard est le plus ancien employé de la municipalité.

Le premier vote du maire.

Pour la première fois, le maire McVeity a eu à voter hier soir. L'échevin Hogg avait proposé une clause additionnelle au rapport du comité de l'aqueduc demandant certaines informations en rapport avec l'établissement des pompes et en amendement l'échevin Carnochan proposa que la chose soit renvoyée au comité de l'aqueduc. Le vote fut de 9 à 9 et le maire décida en faveur de la motion de l'échevin Carnochan.

La députation à Toronto.

Le conseil de ville, à son assemblée hier soir a décidé de laisser la députation qui doit aller à Toronto telle qu'il en avait d'abord décidé.

Le commissaire Parent proposa que tout le conseil fut envoyé en délégation auprès du Comité des Bills Privés jeudi de cette semaine. En opposition à celle du Dr Parent, l'échevin Pinard proposa une motion demandant que seulement trois représentants de la ville soient envoyés à Toronto. Ces deux motions furent défaites et la députation nommée à la dernière assemblée du conseil subsistait.

L'échevin Pinard s'opposa à la motion Parent à cause de la grande dépense additionnelle qu'elle occasionnerait à la ville. Il déclara que tout le conseil ne pourrait pas obtenir plus qu'une délégation de trois membres seulement.

La délégation se composera donc comme originairement des commissaires McNeill, Nelson et Parent et des échevins Hogg, Carnochan, Graham, Desjardins, Macdonald, Brethour, Rice et Fisher.

La prévention des inondations.

Ceux qui conduisent la ville sont pratiquement préparés pour les inondations du printemps et l'on ne croit pas qu'il y ait une inondation qui en vaille la peine cette année. La glace est pratiquement coupée un peu partout entre les ponts Cummings et Billing et quinze hommes font le même travail aux alentours du pont Saint-Patrice. Des canaux sont coupés vers le milieu de la rivière et aussitôt que l'eau commença à monter l'on fera sauter à la dynamite la glace qui sépare ces deux canaux afin de permettre à la glace de descendre le courant sans se bloquer.

Il y aura bientôt trois canaux de sorte que toute inondation est pratiquement évitée.

La demande de séparation.

Les commissaires séparatistes ont remis à la semaine prochaine l'envoi de leur requête de séparation à la législature d'Ontario. Ils agissent ainsi parce qu'il y a déjà assez de questions pour le moment à négocier entre Ottawa et Toronto.

Si la question de l'eau se règle cette semaine a déclaré un commissaire, nous enverrons notre requête la semaine prochaine.

L'eau que nous buvons.

Le rapport du bactériologiste de la ville donné hier au bureau d'hygiène montre que durant le mois dernier l'approvisionnement d'eau de la ville n'a pas cessé d'être dans de bonnes conditions. Il n'y a pas eu un seul cas de typhoïde depuis le 8 janvier.

Le nombre total des échantillons analysés a été de 860 dont 149

IL EST MORT À 107 ANS

M. Charles Bissonnette de Clarence Creek a vu son petit-fils grand-père. — Cinq générations vivantes

(De notre correspondant)

Clarence Creek, 17 — Le plus vieux citoyen de notre paroisse et probablement de toute la partie est de l'Ontario, est mort ce hier matin. C'est M. Charles Bissonnette, né à St André, comté de Stormont, le 30 août 1806; il était donc âgé de 107 ans six mois et quinze jours. Il est mort sans maladie comme une lampe qui s'éteint quand l'huile est consommée.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à l'église paroissiale.

M. Charles Bissonnette est citoyen de Clarence Creek depuis plus de quarante ans, il demeurait avec son fils Antoine qui est lui-même âgé de 77 ans; le fils de ce dernier, Alexandre est âgé de 49 ans, il a une fille, Anna mariée à M. Frédéric Beauchamp, elle a un fils, Aldéric, âgé de 3 ans il y avait donc cinq générations vivantes et comme tous sont citoyens de Clarence Creek, ces cinq générations se sont rencontrées souvent sous le même toit. M. Charles Bissonnette a joui d'une bonne santé et même de toutes ses facultés mentales jusqu'à récemment. Encore dimanche en causant avec ses petits enfants, venus le voir, il disait qu'il espérait recouvrer assez de forces avec le beau temps pour pouvoir se rendre utile. Son épouse, née Sophie Duhamel est morte il y a 30 ans; il lui a conservé un culte admirable, il gardait soigneusement une chemise qu'elle lui a faite peu de temps avant sa mort et avec laquelle il voulait être enveloppé, on a respecté soigneusement son désir. De cette union étaient nés six garçons et une fille; deux seulement survivent.

Antoine, de Clarence Creek et Joseph, de Watertown, N. Y.

Le défunt laisse plusieurs petits enfants et arrière petits enfants. Le vieil aïeul aimait à raconter le souvenir qu'il avait conservé de la bataille de Crysler Farm, en 1813; il n'avait que sept ans, mais il se rappelle à des détails étaient tombés dans un petit bois en arrière de leur maison. Il était avec sa mère et les autres enfants et ils n'étaient pas trop braves, sa mère est morte à l'âge de 99 ans et 9 mois. En 1837 il était milicien, sous les ordres du capitaine McDougall.

M. LAVERGNE AUX TROIS RIVIÈRES

(Service du "Droit")

Montréal, 17 — M. Armand Lavergne part pour les Trois Rivières cet après-midi où il s'en va porter la parole en faveur du candidat oppositioiniste, M. J. A. Desj. M. Lavergne a donné hier soir une conférence au Canadian Club de l'Université McGill où il a énuméré les devoirs des Canadiens Anglais envers les Canadiens Français.

FUNERAILLES

Hier matin ont eu lieu à l'église St-Jean-Baptiste les funérailles de Mme Marguerite Raymond. La défunte laisse trois filles. La famille remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu lui exprimer des sympathies à cette occasion.

provenant de l'approvisionnement d'eau de la ville et de 19 des puits de la ville.

La nouvelle installation à l'hy-po-chlorite de l'île Lemieux est presque terminée. En raison de l'approche de la crue des eaux, M. Race ne croit pas que la ville doive diminuer le traitement de l'eau.

L'hôpital des contagieux trop petit

On a donné l'autorité nécessaire au Bureau d'Hygiène pour demander des soumissions pour l'approvisionnement des viandes, du pain et des épicerie nécessaires à l'hôpital des contagieux.

Le rapport du Dr Lomer au sujet des améliorations demandées pour le logement de la classe pauvre à l'hôpital déclare que 40 personnes ont été reçues comme pauvres et que cependant elles avaient les moyens de payer.

Le Dr Lomer a demandé fortement des améliorations pour l'hôpital des contagieux. Il a déclaré que l'espace était trop occupé et qu'il fallait agrandir.

LE MINISTÈRE EN DANGER

Le cabinet français se réunira aujourd'hui pour discuter la situation et décider s'il démissionnera

(Service du "Droit")

Paris, 17 — L'on s'attend ce matin dans tout Paris à la chute du cabinet français par suite de l'assassinat de Gaston Calmette, directeur du "Figaro" par Mme Caillaux, la femme du ministre des finances.

Le premier ministre Doumergue a eu ce matin une longue entrevue avec le président Poinecaré au Palais de l'Élysée et l'on a décidé de tenir une réunion du cabinet dans le cours de la journée.

La question qui sera discutée est celle de savoir si les ministres en corps doivent démissionner, ou si seul M. Caillaux doit quitter le cabinet.

Dans les couloirs de la chambre ce matin on prétend que l'assassinat de M. Calmette aura des répercussions encore plus sérieuses que l'on peut croire sur la politique française. En route, de la station de police à la prison Saint Lazare, après son crime, madame Caillaux était accompagnée de M. Arthur Leymarie, secrétaire privé du ministre de la guerre. Mme Caillaux conversa volontiers avec lui:

"Mon mari, dit-elle, est l'un des hommes les plus honnêtes. La campagne de presse qui a été faite contre lui depuis quelque temps est simplement terrifiante. Je tremblais tous les matins en ouvrant les journaux".

L'attitude de la prisonnière lorsque le gendarme de la prison Saint Lazare lui indiqua la cellule qu'elle devait occuper se transforma en attitude d'effroi et de terreur.

À la suite des manifestations hostiles qui ont suivi le meurtre de M. Calmette hier soir et qui mettaient en danger la vie du ministre des finances, une escouade d'agents secrets ont été mis ce matin à la disposition du ministre des finances et ont reçu instruction de l'accompagner partout.

M. Caillaux s'est rendu ce matin au ministère des finances afin de disposer des affaires les plus urgentes concernant son département, il fit mander ensuite quelques-uns des hauts fonctionnaires du ministère et les informa qu'il se voyait obligé de se séparer d'eux. Le ministre paraissait très énérvé. Au cours de l'entrevue il pleura à chaudes larmes et se levant subitement il les quitta pour se retirer dans une pièce voisine. Une fois remis de son émotion il se fit conduire à son hôtel.

LES AMERICAINS EN ALLEMAGNE

(Service du "Droit")

Washington, 17.—Les commerçants d'huile du Texas et de Californie ont adressé au ministère d'Etat, nombre de rapports au sujet du bill dont est saisi le parlement allemand et dont le but est de créer un monopole du gouvernement sur l'huile, et d'éliminer la Standard Oil Company du commerce allemand.

Le secrétaire a transmis, sans aucun commentaire, tous ces rapports au bureau des relations commerciales. Il disait cependant, aujourd'hui: "Nous pouvons dire que l'Allemagne veut faire tort aux Américains qui font affaire en Allemagne, à moins que les termes mêmes de la loi proposée ne comportent injustice envers les Américains. Après l'adoption de la loi, nous verrons ce qu'il y aura à faire."

GRAND AVANTAGE

Nos bonnes ménagères peuvent tirer un grand avantage en suivant attentivement le calendrier de M. Carrière sur le "Droit". On verra que chaque jour il y a une ligne nouvelle d'offerte et un grand avantage pour le public.

J.N.O.

MESSE A L'ORPHELINAT ST-JOSEPH

Pour les bienfaiteurs de l'Orphelinat St-Joseph

Jeu-di matin, dans la chapelle de l'Orphelinat St-Joseph sera dite la messe annuelle pour les bienfaiteurs de cette institution.

Tous les orphelins assisteront, petits et grands, afin d'essayer de diminuer un peu leur dette envers ceux qui leur font du bien. 291-2

BEAUCHAMP EST ARRÊTÉ

Le fameux bandit, chef de la bande des meurtriers de Montréal, a été arrêté ce matin dans une église

(Service du "Droit")

Montréal, 17.—La sensation du jour dans l'affaire du meurtre de l'agent de police Honoré Bourdon sur le chemin de la Côte des Neiges, il y a neuf jours par les trois bandits Bourret, Beauchamp et Foucault, est l'arrestation opérée à huit heures ce matin de Joseph Beauchamp, réputé le plus dangereux du trio.

Beauchamp dormait à poings fermés dans un banc de l'église de la paroisse Saint Vincent de Paul rue Sainte-Catherine, quand deux enfants de chœur qui venaient de servir la messe le reconquirent en passant dans l'allée. Beauchamp est en effet très bien connu dans le quartier où il s'est acquis une grande notoriété par ses nombreux démêlés avec la police.

Les deux servants de messe sortirent de l'église et se dirigèrent aussitôt vers le poste de police No. 2 mais en chemin rencontrèrent un citoyen du nom de Demers à qui ils apprirent la chose.

Demers prévint aussitôt l'agent Wilfrid Choquette qui faisait son quart et ce dernier se rendit à l'église en compagnie du lieutenant Trudeau et du sergent Cousineau et s'emparèrent du dangereux fugitif.

Ce fut l'agent Choquette qui lui mit subitement la main sur l'épaule et lui saisit les mains avant que le bandit eut eu le temps de sortir de sa poche l'un des deux revolvers qui lui portait un revolver de calibre 32 et un autre de calibre 38.

Conduit à la sûreté Beauchamp fut mis sur ses gardes par le chef Charpentier qui l'interrogea en suite.

"Je n'ai pas vu mes compagnons, dit-il depuis que les coups de feu ont été tirés contre vos agents. J'ai laissé Foucault et Bourret à leur sort et depuis ce temps j'ai vécu dans les caves des maisons abandonnées et c'est en volant ici et là un peu de nourriture que j'ai pu manger".

Au chef Charpentier, Beauchamp a ajouté: "Ce matin je grelottais parce que j'ai passé la nuit dans une cour à me chercher un gîte, et au risque de me faire arrêter je pénétraï dans l'église pour me reposer un peu et je m'endormis exténué de fatigue".

Les deux garçons qui ont reconnu le bandit sont Louis Lussier, 18 ans et Ovide Blain, 21 ans. Lussier déclara que lorsqu'il aperçut Beauchamp il crut remarquer quelque chose comme le bout d'un revolver qui sortait d'une de ses poches et c'est alors qu'il alla aussitôt chercher son camarade Blain qui, lui, connaissait Beauchamp.

Blain reconnut le bandit et tous deux décidèrent d'aller prévenir la police.

Trois citoyens de cette ville réclamèrent la prime de mille piastres offerte par la ville hier. Il y a d'abord le nommé Demers qui déclara que depuis trois jours il recherchait activement Beauchamp qu'il connaissait depuis seize ans et que ce matin c'est lui-même qui a reconnu le bandit.

Beauchamp et moi étions acrobates dans le cirque Sells Brothers, il y a plusieurs années, a déclaré Demers, et c'était alors un bon garçon. Nous faisons partie d'un trio d'acrobates qui fut connu pendant quelque temps sous le nom de trio Bartelli. Je jouais dans les trapèzes et Beauchamp jouait sur le matelas.

Nous étions séparés depuis quelques années, Beauchamp ayant décidé de se mettre à un métier moins dangereux, le métier de barbier.

Le constable Choquette et l'un des servants de messe réclamèrent également la récompense offerte par la ville et il se peut que des procédures soient instituées à ce sujet.

"La Patrie" publiait hier sept colonnes un long récit du père d'Ismaël Bourret à Charlesbourg au cours duquel le journal fait dire à M. Bourret que c'est à l'école de réforme que son fils avait appris à vivre de crime. Interrogé par votre correspondant ce matin le frère Hermias, directeur de l'école de réforme déclara la chose et il déclare que le jeune banni n'a pu lier connaissance à l'école de réforme avec le notaire Majorique Gagnon, attendu que ce Gagnon n'a jamais mis les pieds à l'école de réforme. De fait les trois individus désignés dans l'entrevue de "La Patrie" ont quitté l'école de réforme il y a plus de 20 ans.

LES REBELLES SONT BATTUS

Les troupes fédérales mettent en déroute les rebelles qui perdent cinq cents hommes dans l'engagement

(Service du "Droit")

Laredo, Texas, 17 — On rapporte, ce soir, aux quartiers généraux fédéraux de Nemo Laredo qu'une colonne de Constitutionnalistes, en route pour Monterey, a été complètement battue par les Fédéraux à Bustamente, entre Laredo et Monterey. Les Rebelles ont été mis en déroute complète et ont perdu cinq cents hommes. Tués, blessés ou faits prisonniers. On ne connaît pas les pertes des Fédéraux.

On rapporte que les Rebelles, dans leur précipitation à fuir, ont abandonné une grande quantité d'armes, de munitions et de charriots.

L'union ici veut que ces Rebelles fassent partie des troupes en marche contre Monterey. On ne sait encore qui commandait l'armée rebelle.

Douglas, Arizona, 17 — On n'a pas entendu parler du général Carranza, depuis son départ de Agua, Prieta, la semaine dernière. Le général devait arriver à Onitias Pass, aujourd'hui. D'autre part, on dit que Carranza restera dans les montagnes et se tiendra à l'écart jusqu'à ce qu'il soit assuré des sentiments de Villa à son égard. D'autres prétendent que Carranza veut ne pas communi-quer avec les États-Unis pendant quelque temps.

Des Rebelles déclarent que ces nouvelles sont fausses et qu'elles ont été lancées par des agents de Huerta.

Nogales Sonora, Mexique, 17 — Alberto Pena, ancien sénateur mexicain et Manuel Bonillas, ancien ministre de Fomento, ont été remis en liberté. Ils étaient accusés de conspiration contre Carranza.

LA TEMPÊTE EN RUSSIE

La tempête de mercredi soir dernier a dévasté toute la côte. — Une nouvelle rivière se forme sur la côte d'Anatolie.

(Service du "Droit")

St-Petersbourg, 17.—Une dépêche reçue ici, ce soir, de Yeisk, petite ville située sur le golfe de Lagomag à la limite sud-ouest de la province des Cosaques du Don, déclare que l'ouragan qui a dévasté les régions du sud commença mercredi soir. Les maisons furent détruites en un clin d'oeil, et la mer houleuse inonda le district.

D'autres dépêches rapportent les mêmes faits. A l'embouchure du fleuve du Don les dommages ont été énormes. Plusieurs personnes ont été tuées et une foule de pêcheurs ne sont pas revenus du large.

Dans le district de Batum, une violente tempête de neige a duré deux jours.

Sur la côte d'Anatolie, une nouvelle rivière s'est formée.

Les dépêches de Stavropol, rapportent que la tempête y a causé des dommages de plusieurs millions.

ATTENTION

Veillez suivre avec beaucoup d'attention l'horoscope-annonce de R. J. Bastien et recueillir chaque numéro afin de profiter de l'escompte accordé aux porteurs de ces coupons. J.N.O.

ON DEMANDE — De bonnes préparateurs de chapeaux. S'adresser chez Mlle E. Breen, 279 Dalhousie, 290-6

LE TRANSPORT OCÉANIQUE

Les délégués des principales compagnies de transport se réunissent à Berlin en congrès général

(Service du "Droit")

Berlin, 17 — Les représentants des compagnies de transport anglaises et continentales à la conférence de demain ont tenu plusieurs assemblées aujourd'hui. Cependant on n'a pu savoir ce qui a été décidé à ces assemblées.

Les représentants anglais avec lesquels les représentants canadiens ont eu une entrevue, n'ont pas délibéré longtemps. On croit qu'ils ne voulaient que s'entendre sur leur attitude de demain.

Les représentants des autres compagnies ont eu plus de difficultés; ils ont tenu des assemblées le jour et la nuit, et ils seront peut-être obligés de se réunir encore.

Ce soir on rapporte qu'il existe un dissentiment entre la Holland American Company et ses actionnaires de l'étranger, surtout la Hamburg-American, la North German Lloyd et l'International Mercantile Marine. Ces dernières compagnies prétendent que l'écart de la Holland American Company a été changé contre leurs intérêts. De sorte que ces actionnaires se retirèrent peut-être. Phillip Heimelbeck, directeur de la North German Lloyd a nié ce fait, mais il n'a pu nier la possibilité d'une telle occurrence.

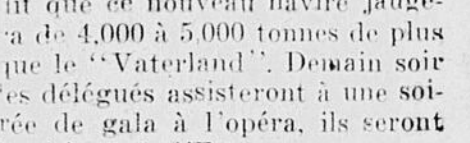
D'après les conversations des délégués on croit qu'il est vrai que la White Star fasse construire un nouveau navire dont la capacité surpassera celle de tous les navires construits jusqu'ici. On dit que ce nouveau navire jaugea de 4,000 à 5,000 tonnes de plus que le "Vaterland". Demain soir les délégués assisteront à une soirée de gala à l'opéra, ils seront les hôtes de l'Empereur.

Mme HECTOR PROULX Modiste 31 rue Harvey, Ottawa Est.

CHAPEAUX dernières façons, Plumes, Fleurs, Rubans, bien choisis.

Ouverture commençant MARDI le 17 Mars.

VENEZ ME VOIR



SUR PIED L'ACOUSTIC

Cet appareil permet à toute personne sourde de prendre facilement part à une conversation dans les réunions de famille ou d'amis. L'appareil est attaché à un pied d'un poids assez lourd pour qu'il se tienne seul sur une table.

L'acoustique très sensible reçoit les ondes causées par les voix et parvient naturellement aux oreilles de la personne sourde.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS 119 rue Sparks Tel. Queen 2345

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire Ouvrage Irréprochable et Garanti

J. Alph. LANGELIER 310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.

La maison la plus importante en son genre dans l'est de l'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408